

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
Faculté de Lettres, des Langues et des arts
Département des lettres **et langue française**



Mémoire de fin d'étude
En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue française
Option : Science du langage

Intitulé :

**Étude ethno-sociolinguistique des variations dialectales en
Algérie : Timimoune, Ghazaouet et Oran**

Réalisé et présenté par :

Zohra KADAOU

Sous la direction de :

Mme Souhila ZINAI – BOUKRI

Devant l'honorable jury composé de :

Mme Amel OUANEZAR	MCB	Université de Saïda	Président
Mme Souhila BOUKRI	MCA	Université de Saïda	Rapporteur
Mme Lilya MAKHLOUF	MAA	Université de Saïda	Examineur

Année universitaire : 2023 / 2024

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie mon encadrant Mme ZINAI Souhila, pour ses précieux conseils, son soutien constant et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Je souhaite également exprimer ma gratitude envers la vice doyenne Mme MAKHLOUF Lilya et Mme OUANEZAR Amel d'avoir évalué ma recherche, au personnel enseignant et administratif de l'université qui m'ont fourni un encadrement de qualité.

Un grand merci à Mme Hadbi, qui s'est chargée de l'enregistrement du dialecte de Ghazaouet et qui a répondu avec patience à mes nombreuses questions concernant la culture et l'histoire de la région.

Résumé

Notre travail de recherche porte sur la variation dialectale dans les régions d'Oran, Ghazaouet et Timimoune en Algérie. Nous avons étudié comment l'histoire et la géographie ont influencé le dialecte et la culture algérienne, et comment la variation dialectale pouvait poser un problème d'intercompréhension en raison des différences linguistiques et culturelles entre les régions.

Nous avons confirmé que les emprunts linguistiques du français, de l'espagnol, du turc et du berbère ont impacté les dialectes régionaux en Algérie, engendrant des modifications phonologiques et des variations linguistiques spécifiques à chaque région. Les dialectes arabes en Algérie sont nourris de nombreux emprunts étrangers, observés au niveau syntaxique, phonétique, lexical et culturel.

Abstract

Our research work focuses on dialectal variation in the regions of Oran, Ghazaouet and Timimoune in Algeria. We studied how history and geography have influenced the Algerian dialect and culture, and how dialectal variation could pose a problem of mutual understanding due to linguistic and cultural differences between regions.

We confirmed that linguistic borrowings from French, Spanish, Turkish and Berber have impacted regional dialects in Algeria, leading to phonological changes and linguistic variations specific to each region. The Arabic dialects in Algeria are nourished by numerous foreign borrowings, observed at the syntactic, phonetic, lexical and cultural levels.

الملخص

عملنا البحثي يتناول التباين اللهجي في مناطق وهران، الغزوات، وتيميمون في الجزائر. لقد درسنا كيف أثرت التاريخ والجغرافيا على اللهجة والثقافة الجزائرية، وكيف يمكن أن يشكل التباين اللهجي مشكلة في التفاهم بسبب الفروقات اللغوية والثقافية بين المناطق

لقد أكدنا أن الاستعارات اللغوية من الفرنسية والإسبانية والتركية والأمازيغية أثرت على اللهجات الإقليمية في الجزائر، مما أدى إلى تغييرات صوتية وتباينات لغوية محددة لكل منطقة. اللهجات العربية في الجزائر مُشعبة بالعديد من الاستعارات الأجنبية، التي تُلاحظ على المستويات النحوية والصوتية والمعجمية والثقافية

Table des matières

Résumé.....	3
Table des matières	6
Introduction générale.....	10
Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel	13
Introduction partielle	14
1 Approche ethno-sociolinguistique.....	14
1.1 Timimoune.....	14
1.1.1 Population	14
1.2 Les évènements culturels à Timimoune	15
1.2.1 L'Ahelil	16
1.2.2 La fête du S'boue	16
1.2.3 Le jour de la Hafra	17
1.3 L'art culinaire à Timimoune.....	17
2 Oran ville cosmopolite	Erreur ! Signet non défini.
3 Toponymie et étymologie	18
3.1 Description linguistique.....	18
3.2 Transcription linguistique.....	18
3.3 Approche socio-anthropologique.....	19
3.4 Evolution du paysage urbain de la ville d'Oran.....	20
3.5 Oran durant la colonisation espagnole.....	20
3.6 Stratification d'Oran sous la colonisation française	21
3.7 Processus d'acculturation urbaine	23
4 Influence de l'espagnol sur le dialecte d'Oran	24
5 Ghazaouet	24
5.1 L'héritage historique de la ville de Ghazaouet	24
5.2 Les transformations sociales et économiques dans la ville	25
5.3 Evolution linguistique dans l'arabe parlé à Ghazaouet.....	27

5.4	Aspects vocaliques et consonantiques de l'arabe de Ghazaouet"	28
5.5	Les aspects sociolinguistiques de la communauté linguistique de Ghazaouet.	28
5.6	Vocabulaire emprunté	29
6.	La politique linguistique à l'indépendance de Algérie	29
6.1	Les représentations de la langue française chez les Algériens	30
6.2	La langue française aujourd'hui en Algérie	31
7	Définition des concepts clés de l'étude	32
7.1	Langue, dialecte et patois : jargon et argot	32
7.2	La sociolinguistique	33
7.3	La sociolinguistique comme discipline	33
7.4	Objectifs et méthodes de la sociolinguistique	33
8	Les objets d'étude de la linguistique variationnelle	34
	Chapitre II :	36
	Partie pratique : Analyse du corpus	36
1	Description du corpus	37
2	Méthodologie.....	37
3	Table de translittération de l'alphabet arabe	38
4	Transcription du premier enregistrement de Ghazaouet.....	39
4.1.1	Transcription phonétique du texte en API (Alphabet Phonétique International)	39
4.1.2	Analyse :	40
4.2	Transcription du deuxième enregistrement de Ghazaouet	41
4.2.1	Transcription du support en API.....	41
4.2.2	Analyse	41
4.3	Transcription du troisième enregistrement	42
4.3.1	Transcription du support en API.....	42
4.3.2	Analyse	42
5	Transcription de l'enregistrement d'Oran	43
5.1	Analyse syntaxique :	46
5.2	Phrases ou mots d'origine arabe classique	46

5.3	Mots et expressions d'origine française :	46
5.4	Mots d'origine espagnole.....	47
5.5	Mots d'origine turque.....	47
5.6	Mots d'origine berbère	47
6	Analyse phonétique	47
6.1	La prosodie du focus.....	48
6.2	Analyse diachronique	48
6.3	L'aspect culturel de la région.....	49
7	Transcription orthographique de l'enregistrement de Timimoun	49
	Les deux interlocutrices	52
	7.Analyse :	52
7.1	Analyse phonétique.....	52
7.2	Sur le plan syntaxique	53
7.3	L'aspect culturel de la région.....	53
8	Analyse comparative des dialectes d'Oran, de Ghazaouet et de Timimoune.	
	55	
8.1	Morphologie.....	55
8.2	Sémantique	55
8.3	Phonologie.....	55
	Conclusion partielle.....	60
	Bibliographie.....	65
	Annexes.....	68

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie est la plus grande nation d'Afrique, baignée au nord par la Méditerranée, partage des frontières terrestres à l'ouest avec le Maroc, la Tunisie au nord-est, à l'est avec la Libye, au sud avec le Niger et le Mali, au sud-ouest avec la Mauritanie et le territoire du Sahara occidental, Ce pays d'Afrique du nord couvre une superficie de 2 380 000 km². L'Algérie est géographiquement dissymétrique, avec des vastes étendues désertiques au sud (plus de 2 millions de km²) et des régions plus variées et parfois contrastées au nord (environ 250 000 km²). La frontière sud de l'Algérie s'étend sur 1 500 à 2 000 km, allant des confins sahariens de la Mauritanie, du Mali, du Niger et de la Libye. La population algérienne est concentrée sur le littoral méditerranéen. L'Algérie est une nation riche en ressources naturelles, avec des gisements importants de pétrole et de gaz naturel qui se trouvent principalement au sud du pays. Le littoral algérien s'étend sur 1 200 kilomètres et offre de magnifiques plages de sable fin bordées par une mer turquoise, abrite les grandes villes du pays telles qu'Alger, Oran et Annaba, ainsi que les criques sauvages de Kabylie, le littoral. C'est aussi un lieu de préservation de la faune et de la flore marine. Cette combinaison de beauté naturelle, de position stratégique et de richesse en fait d'elle une cible pour les puissances cherchant à étendre leur influence en Afrique. A conquérir l'Algérie pour des raisons économiques et stratégiques. En effet contrôler les ports algériens facilite le commerce avec l'Europe et protège les routes commerciales vers l'Asie. De ce fait, l'Algérie a connu de nombreux événements historiques marquants. Dans l'Antiquité, le territoire algérien a connu la formation des royaumes numides, avant de passer sous la domination partielle des Romains, des Vandales, des Byzantins et des principautés berbères indépendantes. Au VIIIe siècle, l'islamisation et l'arabisation partielle de la population ont commencé. Les Turcs ont également colonisé l'Algérie au XVIIIe siècle, mais leur domination n'a pas duré longtemps. La colonisation française a commencé en 1830 et a duré plus d'un siècle.

Depuis la révision constitutionnelle de 2016, l'Algérie reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight, mais la majorité de la population parle l'arabe algérien (darija), qui est un dialecte arabe populaire. Les langues berbères sont également parlées par environ 30% de la population, avec le kabyle, le chaouià et d'autres dialectes. La langue française est largement parlée, avec environ 60% de la population parlant cette langue. L'islam sunnite est la religion d'État.

La question qui se pose est de savoir dans quelle mesure l'histoire et la géographie ont influencé le dialecte et la culture algérienne.

La variation dialectale peut-elle poser un problème d'intercompréhension en raison des différences linguistiques et culturelles entre les régions ?

Par hypothèse nous dirions que toutes ces conquêtes et invasions n'ont pas été sans conséquences sur la langue et la culture algérienne. La diversité des dialectes arabes en Algérie serait influencée par plusieurs facteurs, fruit de son histoire et de sa géographie l'arabe dialectal algérien serait nourri de nombreux emprunts étrangers, notamment le français, l'espagnol et le turc, ce qui entraîne des flexions phonologiques résultant de l'influence du substrat local des accents typiques caractérisant les parlers régionaux, et nous constaterions des variations linguistiques propres à chaque région, ce qui contribue à la diversité des dialectes

Pour répondre à cette problématique, nous effectuerons notre travail de recherche sur l'analyse des variations dialectales en Algérie d'un point de vue ethno-sociolinguistique, cette étude nous permettra de comprendre l'identité culturelle algérienne et les enjeux sociolinguistiques du pays. Quant au choix du corpus nous analyserons trois enregistrements d'ayant pour thème « la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif » (la naissance du prophète) les participants sont des sujets âgés de plus de 70 ans afin de garantir l'authenticité linguistique, pour les régions il s'agit d'Oran, de Ghazaouet et Timimoun, ce sont trois villes algériennes situées dans des régions différentes du pays. Cette différence de localisation géographique se reflète dans les dialectes parlés dans ces villes. Timimoun est une ville du sud de l'Algérie, située dans le Sahara. Le dialecte parlé à Timimoun est un dialecte arabe maghrébin saharien. Il est caractérisé par une prononciation très conservatrice, avec une préservation des sons et des voyelles originales de l'arabe classique. Ghazaouet est une ville de l'ouest de l'Algérie, située sur la côte méditerranéenne. Le dialecte parlé à Ghazaouet est un dialecte arabe maghrébin côtier. Il est caractérisé par une influence notable du français, notamment dans le lexique. Oran est une ville de l'ouest de l'Algérie, située sur la côte méditerranéenne. Le dialecte parlé à Oran est un dialecte arabe maghrébin côtier. Il est caractérisé par une influence notable de l'espagnol, notamment dans le lexique. L'utilisation de tels corpus nécessite une compréhension des facteurs culturels et sociaux qui influencent l'usage de la langue. Cette approche implique une combinaison de méthodes sociolinguistiques et ethnographiques pour interpréter les aspects linguistiques et culturels des données. Les démarches adoptées dans ce travail sont : comparative et analytique

En ce qui concerne le plan de notre travail, il s'articule autour d'un premier chapitre intitulé

« *L'aspect ethno-sociolinguistiques dans les régions d'Oran, Timimoune et Ghazaouette* »

Le travail dressera d'abord un état des lieux des principales variations dialectales observées en Algérie, en analysant les facteurs ethniques, géographiques, historiques et sociologiques qui ont contribué à leur émergence. L'étude se penchera également sur les aspects ethno-sociolinguistiques, en analysant les liens entre les variations dialectales et l'identité ethnique et culturelle des différentes communautés algériennes, ainsi que les attitudes linguistiques vis-à-vis des diverses variétés dialectales et leur statut social. Il présentera ensuite une définition des concepts clés de l'étude, tels que dialecte, variation dialectale, ethnolinguistique et sociolinguistique, ainsi que les principaux courants théoriques en sociolinguistique variationnelle et en ethnolinguistique qui serviront de cadre d'analyse. Enfin, le travail abordera la question du statut de la langue française en Algérie.

Quant au deuxième chapitre intitulé : « *Analyse du corpus* », nous analyserons les extraits des trois enregistrements des participants relatifs aux trois régions. Pour la méthode suivie dans notre travail est la méthode descriptive et analytique. D'abord, nous décrirons les extraits dans lesquels se manifeste la variation dialectale. Puis, nous analyserons rigoureusement ces extraits.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

Aspects ethno-sociolinguistiques

Introduction partielle

L'histoire a prouvé à maintes reprises que le passage d'une civilisation, même éphémère, laisse une empreinte profonde sur le substrat socioculturel existant. En Algérie, différentes civilisations se sont succédées. Certaines se sont installées de manière pacifique, d'autres par la conquête. Certaines ont exercé leur domination sur de longues périodes sans influencer significativement les populations autochtones, tandis que d'autres, malgré un règne bref, ont laissé des traces démographiques, politiques et culturelle durables.

Une approche ethno-sociolinguistique, implique une combinaison de méthodes sociolinguistiques et ethnographiques pour interpréter les aspects linguistiques et culturels des données.

1 Approche ethno-sociolinguistique

1.1 Timimoune

Pour cette première partie de l'analyse nous nous sommes inspirés du travail de recherche de SEKKOUM Nour el Houda intitulé *La représentation du Sahara Cas de Timimoune*¹. Cette partie est consacrée à l'étude des différentes ethnies de la population dans la région de Timimoune, ainsi que les différentes pratiques culturelles.

La région de Timimoune est marquée par la diversité ethnique et culturelle de ses habitants, elle abrite diverses populations, dont les Amazighs, également connus sous le nom de Berbères.

1.1.1 Population

1.1.1.1 Les amazigh « Berbères »

Les Berbères parlent le dialecte amazigh, qui est leur langue d'origine. Ils sont également décrits comme ayant un fond racial berbère.

Les Zénètes sont un groupe berbérophone habitant principalement à Timimoun. Ils ont des origines nomades dans les Monts du Zab, la région de Biskra et l'Oued Righ, entretenant des relations avec des populations sahariennes juives et soudanaises. L'arrivée des Arabes a conduit d'autres tribus zénètes à s'installer dans différentes régions. Les Zénètes actuelles du

¹ Nour El Houda, SEKKOU, La représentation du Sahara Cas de Timimoun, Mostaganem, 2020.
<http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/17100>

Gourara ont des liens historiques avec des populations juives, et certains conservent des traits culturels juifs. Les Zénètes ont mené une vie nomade avant de se sédentariser dans des ksour existants ou d'en créer de nouveaux. Cependant, la langue zénète est en voie de disparition, remplacée par l'arabe vernaculaire, notamment à Timimoun.

1.1.1.2 Les Arabes

Les Arabes du Gourara, notamment les Meharza, ont commencé à s'implanter dans la région au XIIe siècle, profitant de routes riches en eaux et en pâturages telles que le Meguiden. Cette migration progressive a permis à plusieurs tribus arabes de s'établir dans les oasis du Gourara, y compris les Ouled Mohammed, les Ouled Talha et les Ouled Yaich. Les ksour arabes ont pris naissance à partir du milieu du XIIe siècle, comme Tabelkoza, Tahantas, Zaouïet Debbar, Tizila, In Hamou, Fatis et Ouled Aïach (ksar d'Angellou) au Tinerko. (Houda, 2020)

En outre, d'autres Arabes ont migré vers le Gourara au fil des siècles, tels que les Chorfa, originaires d'Ouezzan (Maroc septentrional) et du Tafilalet, qui se sont installés dans les oasis du Gourara au XVIIe siècle. De plus, des Ouled Daoud originaires d'Aflou se sont rendus à Haïha, où ils possèdent la palmeraie, ainsi qu'une partie de celle d'Ouled Aïssa.

Il est important de noter que la présence des Touaregs reste dominante dans la région, tandis que les Arabes constituent une minorité significative. Les Touaregs sont dispersés dans de nombreux pays, dont le Mali et le Niger, où ils sont les plus nombreux.

1.1.1.3 Les Touaregs et les Reghibets

Touaregs et des Reghibets, deux groupes ethniques distincts dans le contexte du Sahara.

Les Touaregs font partie des populations nomades musulmanes, maures et islamisées qui résident principalement dans les régions montagneuses du Hoggar, du Tassili des Ajjer et de l'Aïr. Les Reghibets, quant à eux, sont une tribu différente, originaire de Mauritanie et du Sahara occidental, et opposée aux Touaregs, qui proviennent du Mali.

L'auteure a précisé que les principales caractéristiques distinctives entre les deux tribus incluent les Touaregs qui parlent le dialecte amazigh, alors que les Reghibets utilisent l'arabe classique.

1.1.2 Les événements culturels à Timimoune

Timimoune, située dans la région du Gourara en Algérie, est considérée comme un élément important de la culture populaire saharienne, car elle abrite un patrimoine distinctif lié aux traditions locales et à l'architecture en terre, témoignage d'une histoire séculaire.

1.1.3 L'Ahelil

L'oasis de Timimoun est particulièrement connue pour célébrer l'événement culturel majeur du festival Ahellil, qui est une représentation culturelle emblématique du Sahara algérien, inscrite comme patrimoine immatériel de l'humanité en 2009. Il s'agit d'un genre musical et poétique pratiqué par les Zénètes du Gourara lors de cérémonies collectives, fêtes religieuses, pèlerinages et même mariages. Cette tradition ancienne, autrefois appelée "Aznoun" ou "Izelwan", chante les biographies des justes compagnons et est considérée comme une chanson mystique inspirée des méthodes "Tidjania" et "Guadiria". L'Ahelil symbolise la cohésion communautaire dans un environnement difficile et véhicule les valeurs des Zénètes de Gourara.

Cette pratique artistique mêle poésie, chant polyphonique, musique et danse, nécessitant une longue pratique du chant, une connaissance du répertoire poétique et une maîtrise de la gestuelle. L'Ahelil se déroule en deux parties : une première ouverte à tous avec des chants courts et connus, suivie d'une partie réservée aux plus expérimentés qui se prolonge jusqu'à l'aube. Cette tradition comprend également la Tagerrabt, une variante réalisée en position assise à l'intérieur des habitations.

1.1.4 La fête du S'boue

Le Mawlid de Timimoun est une cérémonie religieuse annuelle qui célèbre la naissance du prophète Mohammed. Cette manifestation culturelle, initiée par Sidi El Hadj Belgacem il y a huit siècles, est devenue une tradition importante dans la région du Gourara en Algérie. Les autochtones pratiquent un rituel complexe pour commémorer cet événement, se rassemblant autour de divers cortèges et se rendant à la Zaouïa de Sidi El Hadj Belgacem pour le S'boue. Cette fête, qui réunit plusieurs groupes Ksouriens, ne se limite pas à Timimoun mais concerne tout le Gourara. Les festivités débutent à Tinerkouk et rassemblent des habitants de différents ksars environnants. Cette célébration est marquée par des traditions anciennes et symboliques, telles que le défilé avec l'étendard du saint patron et la lecture du Coran. Le Mawlid de Timimoun représente un riche patrimoine culturel immatériel ancré dans les traditions sahariennes et contribue au développement durable de la région.

1.1.5 Le jour de la Hafra

Le festival célébré dans la région de Gourara, en particulier dans une cour appelée "la Hafra", qui représente tous les palais de la région. Deux délégations participent à ce festival, avec des déplacements entre différents lieux symboliques. Le point culminant est le jour de "Hafra" où les groupes se réunissent pour le septième jour du festival. Les participants sont identifiables par leurs emblèmes distinctifs, et l'arrivée des drapeaux déclenche une grande excitation. Ce festival, datant de plusieurs siècles, est devenu un patrimoine mondial depuis décembre 2015. Il symbolise la paix entre les groupes de la région et met en valeur les traditions culturelles et rituels locaux. L'UNESCO a reconnu en 2003 l'importance du patrimoine immatériel, y compris les traditions orales et les pratiques sociales, soulignant ainsi la richesse culturelle de ces festivités.

1.1.6 L'art culinaire à Timimoune

L'art culinaire traditionnel de la région de Timimoune est riche en divers plats qui reflètent son caractère désertique unique. Parmi les plats traditionnels importants, le couscous, considéré comme un aliment essentiel dans la région, préparé avec de la semoule, des légumes, de la viande et servi avec des oeufs durs. Le pain d'Anoure, cuit sur une bouteille d'argile, est un mets apprécié fait de farine de blé. ElMardouf est un pain épais farci avec des dattes, des oignons, des épices et de la graisse. El May nama est une viande de chameau cuite sous le sable avec des épices spéciales. D'autres mets incluent El robqui (confiture de dattes) et Mardoud el Srayer (variante spéciale du couscous). La cuisine de Timimoune reflète l'histoire et les traditions culinaires anciennes de la région.

2 Oran, ville cosmopolite

La ville d'Oran possède une riche histoire multiculturelle, découlant de sa conquête espagnole au XVI^e siècle, conduisant à une société diversifiée où différentes cultures et religions coexistaient, façonnant un tissu social unique.

L'étymologie du nom "Wahran" ou « Oran » a des racines arabes, signifiant "des lions", reflétant la signification historique et le patrimoine culturel de la ville.

Ces sources mettent en lumière la richesse culturelle et la profondeur historique d'Oran, illustrant un mélange de traditions, de religions et d'influences qui ont façonné l'identité de la ville au fil des siècles.

3 Toponymie et étymologie

Les hypothèses les plus soutenables sur un plan linguistique concernant l'étymologie du vocable "Wahran" évoquent le substrat linguistique berbère et arabe. En décomposant le mot, on retrouve la racine "hr" qui est présente dans des termes berbères comme "ahar" ou "ihar" signifiant "les lions". De plus, la particule "W" ou "OUA" en berbère exprime l'appartenance, tandis que "an" marque le pluriel, ce qui donne le sens de "des lions". Le déterminatif arabe "wed" signifie "cours d'eau", suggérant une origine hybride berbéro-arabe. L'alternance vocalique "i - a" est également observée dans les toponymes. Ainsi, "Wahran" pourrait être un hydronyme ou un oronyme, faisant référence à l'eau ou à la montagne, respectivement. Cette analyse linguistique met en lumière la richesse et la complexité des origines du nom "Wahran".

3.1 Description linguistique

Du point de vue morphologique, Wahran est également un système, un nom composé :

avec 3 unités lexicales : W + AHAR + AN

avec 4 unités lexicales : OUAD W + AHAR + AN

La présence de « W » ou « OUA » de Wahran peut être élucidée si nous faisons appel à la linguistique berbère.

W (OUA) + AH (a) RAN est relevé dans aussi bien les usages anciens qu'actuels, de même que dans les transcriptions citées plus haut.

« W » / « OUA » est un morphème, une particule grammaticale en berbère qui exprime l'appartenance et qui signifie : « de » ou « des » (Dallet)

An de « ahar - an » est une des marques du pluriel dans la langue berbère.

Donc, w - aHaR - an, littéralement, veut dire « des lions ».

3.2 Transcription linguistique

Les transcriptions variées de Wahran en tant que Ouaran, Ouarân, Oran peuvent s'expliquer par des raisons phonétiques, morphologiques et sémantiques. D'un point de vue phonétique et morphologique, les locuteurs étrangers ont pu omettre le phonème spécifique

[h] présent dans les parlers algériens (berbère-arabe) lors de la transcription, aboutissant à des formes telles que Ouaran. Cette simplification phonétique a conduit à des variations dans les transcriptions historiques comme Horan, Boran, et même Oran. En termes sémantiques, une explication possible renvoie au lexique touareg où la combinaison de lexèmes pour "lion" avec le morphème "W" ou "Oua" pourrait donner lieu à la transcription OUIRAN. La transition de Waharan à Wahran s'explique par une tendance linguistique à l'abrègement vocalique systématique dans les dialectes algériens (berbère ou arabe), où la voyelle médiane a pu être omise pour former Wahran. Cette évolution phonétique est caractéristique des parlers maghrébins qui montrent une réduction du matériel vocalique, altérant parfois la structure syllabique de l'arabe classique.²

3.3 Approche socio-anthropologique

Abdelkader Lakjaa par son approche, qui se revendique de la socio-anthropologie, trouve ses bases dans les liens étroits entre la sociologie et l'histoire. En paraphrasant Michel Cornaton, il affirme qu'il a été influencé par la mise en garde de Fernand Braudel.

« Je ne crois pas qu'il soit possible de dérober, ou d'esquiver l'histoire. Il faut que le sociologue y prenne garde [...]. Une sociologie événementielle encombre nos bibliothèques, les cartons des gouvernements et des entreprises [...]. Mais scientifiquement que peut-elle valoir, si elle n'enregistre pas le sens, la rapidité ou la lenteur, la montée ou la chute du mouvement qui entraîne tout phénomène social, si elle ne se rattache pas au mouvement de l'histoire, à sa dialectique percutante qui court du passé au présent et jusqu'à l'avenir même ? ».³

Le sociologue ne peut pas ignorer ou éviter l'histoire. Une sociologie qui se contente d'enregistrer les événements sans en saisir le sens, la dynamique et la portée historique n'a que peu de valeur scientifique. La sociologie doit au contraire s'attacher à comprendre le mouvement de l'histoire, sa dialectique percutante qui relie le passé, le présent et l'avenir. C'est seulement ainsi qu'elle peut appréhender en profondeur les phénomènes sociaux.

²Benramdane Farid : Toponymie et étude des transcriptions francisées des noms de lieux de la région de Tiaret.- Thèse de magister en linguistique générale, sous la direction du Professeur F. Cheriguen. Jury présidé par le Professeur M. Kaddache. Université d'Alger. Texte ronéoté, 1995.

³M. CORNATON, *Les regroupements de la décolonisation en Algérie, Préface de Germaine Tillion, éditions ouvrières*, Paris, 1967, p15

3.4 Evolution du paysage urbain de la ville d'Oran

Dans le paysage urbain algérien, Oran, la seconde ville portuaire, a longtemps été une exception. Connue pour sa francophonie et son héritage hispanophone, Oran était autrefois la ville la plus juive d'Algérie avant l'indépendance en 1962. Cependant, au fil du temps, ces caractéristiques distinctives se sont estompées, et la ville a été progressivement réintégrée dans le tissu urbain algérien, reflétant les processus de réappropriation des espaces observés dans tout le pays. Aujourd'hui, Oran est en transition pour devenir une ville algérienne ordinaire, marquant ainsi une évolution significative de son identité historique.

3.5 Oran durant la colonisation espagnole

La ville a été établie dans un contexte historique marqué par l'émergence de villes au Maghreb central et le début de la prépondérance de la Méditerranée musulmane. René Lespès, spécialiste de la ville, suggère que la proximité d'Oran avec l'Andalousie en a fait un point d'appui pour les échanges commerciaux avec l'intérieur de l'Afrique, notamment Tlemcen. Les relations maritimes initiales d'Oran, au Xe et XIe siècles, étaient principalement avec l'Espagne musulmane. Sous les Almoravides et les Almohades, les échanges commerciaux se sont intensifiés avec les puissances chrétiennes, et Oran est devenue un espace commercial crucial entre l'Europe et l'Afrique, transportant du blé dur, de l'or, et d'autres marchandises vers diverses destinations en Europe et en Afrique. La ville a joué un rôle central dans l'histoire de l'Islam d'Occident, étant considérée comme le quatrième port du Maghreb entre le XIe et le XIIIe siècle, comme en témoignent les récits des voyageurs musulmans et géographes de l'époque.

Oran, une ville qui a été occupée par les Espagnols à plusieurs reprises. En 1509, les Espagnols ont pris le contrôle d'Oran, qui est devenue la capitale de l'Ouest du pays sous le Bey Mustapha Bou Chlghem. Après une libération temporaire en 1708, la ville est retombée sous domination espagnole jusqu'à l'arrivée des Ottomans en 1792. L'hispanisation d'Oran a commencé bien avant l'occupation militaire effective en 1509, avec l'installation de Juifs persécutés en Espagne en 1391 et des Andalous avant 1492.

Après le départ des forces espagnoles, une petite communauté espagnole est restée à Oran, contribuant significativement à la population européenne de la ville. Jusqu'en 1901, la population espagnole a eu un impact majeur sur la croissance numérique de la population européenne, y compris des Français. Oran est devenue la ville la plus "européenne" d'Algérie, en grande partie grâce à sa population espagnole.

Au fil du temps, la population algérienne d'Oran a augmenté, passant de 12 % à 23,7 % entre 1901 et 1936. Le quartier emblématique d'El Hamri a toujours abrité une part importante de la population espagnole. La décision de construire les arènes à Eckmühl en 1929 et l'héritage culturel, notamment la langue espagnole, témoignent de la cohabitation arabo-espagnole à Oran.

La physionomie d'Oran a été fortement influencée par la présence européenne, en particulier française, avec un déséquilibre ethnique en faveur des Européens à partir de 1843. Malgré son passé espagnol et mauresque, la ville a progressivement adopté des contours français, marqués par des événements tels que le séisme de 1790 et la démolition de la partie mauresque de la ville par l'armée coloniale.

3.6 Stratification d'Oran sous la colonisation française

La ville d'Oran est passée sous le contrôle de l'armée française le 4 janvier 1831. Après la période militaire (1831-1848), la ville se caractérise par une stratification en trois espaces distincts : la vieille ville centrée autour de Sidi El Houari, la ville nouvelle sur le plateau, et les faubourgs au Sud et à l'Est qui se développent pour former une véritable ville entourant la ville européenne. Ces faubourgs préfigurent le plan radioconcentrique suivi par la ville actuelle. R. Tinthoin a souligné cette évolution sans réserve :

« Jusqu'en 1885, Oran est une ville presque uniquement européenne, grâce au fait que les Musulmans l'ont abandonnée en 1831, lors de l'arrivée des Français, soit pour rejoindre la Turquie, soit pour passer dans la dissidence avec Abd-el Kader. Elle ne devient une cité franco-musulmane qu'à partir de 1931, où la proportion des Musulmans atteint le cinquième, puis en 1936 près du quart, puis en 1948 le tiers de la population totale. »⁴

La reconfiguration spatiale d'Oran s'est accompagnée d'une reconfiguration ethnique dès ses débuts. Alors que la ville nouvelle sur le plateau de Karguentah était occupée par la bourgeoisie européenne aisée, les faubourgs étaient habités par la population musulmane, à l'exception du village des Djalis. La construction de maisons s'est intensifiée au fil des années, avec un nombre croissant d'immeubles. Cette croissance urbaine et économique s'est poursuivie jusqu'aux années 1950, marquée par la construction d'infrastructures et de nouveaux quartiers. En parallèle, dans les faubourgs, des maisons modestes ont été érigées.

⁴TINTHON, R, *Le peuplement musulman d'Oran, extrait du Bulletin de la Société de géographie et d'archéologie de la province d'Oran*, Oran, 1953.

Après l'indépendance politique, la ville comptait de nombreuses maisons françaises abandonnées, posant un défi en termes de vieux bâti.

L'auteur ajoute que la croissance démographique des faubourgs présageait l'émergence d'une deuxième société en opposition à la société européenne du Plateau. Cette évolution ethnique était perceptible dès les années 1930, menaçant de modifier la composition ethnique de la ville. Les recensements ont marqué le début de cette transformation en 1901, avec des faubourgs comme El Hamri, Eckmühl, Saint-Eugène en tête. Ainsi, deux villes distinctes ont émergé, symbolisant une division spatiale et ethnique.

« Quant aux faubourgs, leur population passait, dans le même temps, de 3 019 à 86 191 habitants : autant dire qu'ils sont nés et qu'ils ont grandi avec une progression et dans des proportions inconnues des autres régions de la ville. Alors qu'après avoir représenté en 1901, 56,6 % de la population totale, la Ville Nouvelle intra-muros n'en représentait plus que 40,3 % en 1936, la ville extra-muros s'élevait du pourcentage de 13,2 à celui de 44,721. »⁵

La "longue marche démographique" ne peut être attribuée uniquement à l'excédent de la natalité sur la mortalité, mais plutôt à des flux migratoires intenses. Ces migrations ont conduit des paysans à quitter leurs terres pour rejoindre les villes, augmentant ainsi les populations urbaines de sous-prolétaires. Ce mouvement reflète une aspiration à accéder à la vie urbaine.

« [...], nous avons voulu savoir d'où provenait toute cette population ; nous avons choisi le recensement de 1926, comme étant celui où était, pour la première fois, fortement accusé ce phénomène d'immigration. Les conclusions sont encore valables à l'heure actuelle [c'est-à-dire en 1938]. Or, voici les résultats puisés dans les listes nominatives : sur 7 505 Indigènes musulmans établis dans les faubourgs qui en contenaient le plus, Medioni, Sananès, Lamur et Lyautey, nous en avons trouvés 4 736 qui ne sont pas nés à Oran ; il faudrait en ajouter d'autres, les chefs de famille ayant été la plupart du temps seuls à déclarer leur origine exacte22. »⁶

En 1960, le recensement colonial final a révélé qu'Oran comptait 187 000 Musulmans algériens sur une population municipale totale de 382 540, confirmant ainsi les préoccupations de R. Lespès quant au changement ethnique d'Oran. En 1962, environ 300 000

⁵LESPEDES, R, *Oran Étude de géographie et d'histoire urbaines*, Bel Horizon, Oran, 2003.p.114

⁶ Ibid, p 117

Européens ont quitté définitivement la ville. Suite à ce recensement, la population algérienne résidente totale à Oran était estimée à 300 000 en 1963, indiquant une augmentation significative (+113 000) en moins de trois ans, soulignant une accélération des flux migratoires des ruraux vers Oran entre 1956 et 1963.

Selon R. Lespès, cette évolution a marqué un changement majeur dans la composition ethnique de la ville. De plus, il est intéressant de noter que l'histoire urbaine d'Oran, depuis la fin du XIXe siècle, semblait se refléter principalement dans les faubourgs entourant la ville. Cependant, la question se pose de savoir si ce schéma s'est déplacé vers les nouveaux faubourgs, qualifiés de douars par leurs habitants, qui entourent désormais l'ancienne "ville coloniale" depuis le Sud et l'Est. Un élément clé étant la continuité du mode d'occupation des espaces extra-muros, qui a évolué en faubourgs puis en douars, tout en conservant une logique d'occupation du sol similaire depuis le XIXe siècle, soulignant une urbanisation régie par une logique séculaire de formation de nouvelles cellules d'habitation.

3.7 Processus d'acculturation urbaine

L'idée d'approcher Oran en tant que centre historique en évolution repose sur la compréhension des conséquences des processus d'acculturation. Ces processus entraînent des efforts d'adaptation et de réinterprétation des nouvelles valeurs et traits culturels à la lumière des anciennes, stimulant ainsi l'apprentissage, l'invention et la créativité. Ces dynamiques aboutissent à l'émergence d'une nouvelle culture urbaine, comme le souligne R. Bastide :

« C'est-à-dire que la culture nouvelle qui se développe ne peut pas être considérée – tout comme à l'époque où l'on avait une conception statique de la culture – comme un ensemble de traits disparates qui s'ajoutent les uns aux autres, en mosaïque de traits anciens et de traits nouveaux empruntés. Il faut parler, au contraire, de synthèses vivantes, d'apparition de traits culturels inédits ». L'anthropologue français poursuit sa réflexion en mentionnant que « Malinowski notait déjà que la famille bantoue en Afrique du Sud n'est ni la famille bantoue traditionnelle, ni la famille chrétienne occidentale, ni une simple synthèse des deux, mais une véritable création culturelle qu'il faut étudier comme une réalité originale. Linton parle, empruntant son expression au botaniste De Vries, de « mutation », c'est-à-dire apparition d'espèces entièrement nouvelles par le métissage des cultures en interprétation »⁷

⁷Encyclopédie Universalis, *Encyclopædia Universalis France SA*, 1968

L'idée de considérer les villes coloniales algériennes en pleine réappropriation et reconfiguration par leurs habitants, tout comme la famille bantoue en Afrique du Sud, souligne que ces villes ne sont ni simplement des héritages coloniaux ni des reproductions de villes occidentales, mais plutôt des créations urbaines originales qui méritent une étude approfondie en tant que telles.

La confrontation persistante entre les habitants et les aménageurs révèle que la logique des premiers reste inchangée depuis le XIXe siècle, face à des aménageurs qui adoptent des réflexes acculturateurs similaires, qu'ils agissent pour le pouvoir colonial ou au nom de l'État national. Cette confrontation intense, même dans les projets de rénovation, met en lumière la résistance des habitants face aux changements urbains, que ce soit à Oran, Alger, Constantine ou Bechar. Les réactions des habitants face à ces projets de rénovation montrent une indifférence voire de la méfiance, soulignant une répétition de schémas bien établis.⁸

4 Influence de l'espagnol sur le dialecte d'Oran

La thèse de magister de Moussaoui-Meftah, intitulée "Incidencia léxica del español en el habla oranesa", constitue une base essentielle pour cette étude sociolinguistique sur l'influence hispanique dans la région d'Oran, cette recherche se concentre sur l'hispanisme dans l'Oranais et interroge l'incidence lexicale ou le legs culturel de cette influence. Ce questionnement découle de l'observation de la persistance voire de la résurgence de l'hispanisme dans le langage oranais. L'adoption par les Oranais des pratiques sociales et culturelles espagnoles a conduit à l'émergence de calques phraséologiques, tels que "más gente que agua" pour exprimer "il y a la foule" et "Negro como un cazón" signifiant "noir comme un chien de mer". Ces exemples illustrent comment des expressions espagnoles se sont intégrées dans le langage oranais. Les classifications et les emprunts linguistiques observés révèlent un contact linguistique profond et durable, reflétant un syncrétisme linguistique et culturel dans la région d'Oran. Cette influence va au-delà de simples traductions de mots, touchant parfois le domaine de l'éthos, soulignant ainsi l'impact significatif de l'hispanisme sur la langue et la culture locales.⁹

5 Ghazaouet

5.1 L'héritage historique de la ville de Ghazaouet

⁸Lakjaa, *Oran, une ville algérienne reconquise* ; Un centre historique en mutation, 2008.

⁹Moussaoui, *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, 2004.

Le site de la ville de Ghazaouet est reconnu comme stratégique, notamment en raison de sa position géographique et de son importance commerciale depuis le Moyen Âge, ayant été un carrefour pour plusieurs civilisations depuis l'époque romaine jusqu'à la colonisation française. L'héritage historique de la région remonte à l'influence de ces civilisations. Sous la colonisation française, la ville a été développée comme un centre de ravitaillement et d'évacuation des personnes âgées vers la France, avec la construction de la première maison en pierre en 1846. La ville a été nommée "Nemours" en 1847 en l'honneur du gouverneur "Duc d'Aumale". La population française de la ville a augmenté, et des structures administratives importantes ont été érigées. L'activité agricole a également joué un rôle majeur dans le développement du port en tant que centre d'exportation de produits agricoles vers la France et l'Europe. Le port a connu une activité commerciale significative depuis la colonisation, avec des navires marchands accostant pour charger des marchandises, notamment des céréales et des fibres végétales

5.2 Les transformations sociales et économiques dans la ville

Le travail du courant idéologique pour le développement économique et social repose sur l'adoption d'une politique industrielle visant à consolider une base économique afin de se libérer de la dépendance économique à l'égard de l'Occident. Cette politique de développement a mis en œuvre un projet basé sur le concept ou la théorie des "industries manufacturières".

Cette politique n'est pas restée un simple projet théorique, mais s'est concrétisée à travers des plans de développement à partir des années soixante-dix. Nous pouvons désormais observer cette politique dans ces installations industrielles à travers tout le territoire national dans le but de concrétiser une politique d'équilibre régional. Ces installations ont également contribué à accélérer le processus d'exode rural et à élargir le champ du travail salarié dans la ville algérienne.

La ville de Ghazaouet a bénéficié de cette politique industrielle à travers deux projets majeurs : le premier projet consiste en la création d'une unité industrielle pour l'analyse électrique du zinc, qui a commencé sa production en 1974 et employait plus de huit cents (800) travailleurs. Quant au deuxième projet, il s'agit d'une unité de céramique sanitaire établie en 1976 en périphérie de la ville, employant environ 500 travailleurs. Ces deux établissements ont constitué un nouvel environnement qui a créé de nouvelles opportunités

d'emploi, favorisant le développement et l'expansion du travail salarié et confrontant la population locale à un nouveau système et une nouvelle culture liée au monde industriel.

Le processus de fabrication dans la ville de Ghazaouet a eu un impact sur la perception des habitants locaux en raison de l'installation de ces installations industrielles. Toutes les conditions ont permis de créer un sentiment de mécontentement social et de résistance à cette industrialisation malgré les résultats positifs qu'elle pourrait apporter en termes de création d'emplois salariés, de réduction du chômage et de stimulation de la vie économique et sociale de la région. Les habitants ont perçu la construction, par exemple, de l'usine de zinc au centre de la ville sur une zone côtière touristique, entraînant la destruction d'une institution culturelle (Ciné Plage) et des ateliers de transformation du poisson. De plus, les habitants considèrent que cette installation est très polluante pour l'environnement, que ce soit par les déchets et les liquides rejetés en mer ou par la pollution de l'air due à la cheminée de l'usine, devenue, selon les habitants, la principale cause de maladies respiratoires.

Cependant, ces effets négatifs n'ont pas empêché ces installations industrielles de produire des effets positifs. L'industrialisation de la région a contribué à dynamiser les structures sociales et économiques. Par exemple, l'usine de zinc a contribué à l'expansion du tissu urbain en réalisant des quartiers résidentiels pour ses travailleurs afin d'accueillir plus de 200 familles ouvrières. De plus, cette usine a contribué au développement du port commercial et, par conséquent, à l'accélération de la construction d'une route nationale pour ouvrir les régions rurales de la région de "Tarat" qui souffraient d'isolement avant cette période. Nous sommes d'accord avec Jamal Guerid lorsqu'il affirme que "l'industrialisation a contribué au développement des infrastructures telles que les routes, les chemins de fer, les ports et les aéroports, ainsi qu'à l'adaptation de l'encadrement administratif".

Ces deux établissements industriels ont certainement contribué à accélérer l'exode des individus vers la ville à la recherche d'un emploi salarié pour garantir un revenu stable et durable au lieu de rester à la campagne et de travailler dans le secteur agricole dont les revenus ne suffisent que pour répondre à des besoins limités en raison de la nature des terres agricoles de la région.

Les statistiques indiquent que la ville de Ghazaouet a connu une croissance démographique, passant de 19 795 habitants en 1966 à 26 742 habitants en 1977, 29 795 habitants en 1987, puis 33 039 habitants en 1997. Ce qui est frappant dans ces statistiques est la croissance observée entre 1966 et 1977, période de l'industrialisation de la région. Le début

de la production dans ces deux établissements a certainement entraîné le déplacement d'un certain nombre d'individus à la recherche d'un emploi stable. L'étude de Mourad Moulay Alhadj sur un échantillon de travailleurs de l'unité de zinc à Ghazaouet a révélé l'origine sociale de cet échantillon, qui remonte à la région de Bni Menir (régions montagneuses près de la ville de Nedroma). De plus, l'instabilité des travailleurs dans l'industrie au cours des premières années de l'industrialisation, en raison de difficultés d'adaptation à ce nouvel environnement industriel, a conduit à la migration de travailleurs ruraux vers l'industrie, à la demande du directeur de l'entreprise qui s'est tourné vers les régions rurales avoisinantes de la ville de Ghazaouet pour offrir des emplois avec toutes les avantages du travail industriel.

Ces transformations économiques et sociales ont certainement eu un impact sur la vie quotidienne des habitants locaux, car la plupart des individus ont désormais des liens avec le monde industriel. Cette nouvelle réalité contribue à la fragmentation de la vie simple qu'ils avaient l'habitude de mener. De nouvelles relations et structures sociales ont émergé, contribuant à la diversification de la vie individuelle en raison de l'évolution de la division du travail, réduisant l'homogénéité et la solidarité entre les individus, qui étaient des caractéristiques de la culture traditionnelle des sociétés agricoles.¹⁰

5.3 Evolution linguistique dans l'arabe parlé à Ghazaouet

Les implications sociolinguistiques du changement linguistique à Ghazaouet, mettent en avant l'impact de l'évolution socio-économique sur l'arabe parlé dans cette région. Les études examinent la corrélation entre la langue et la société, en soulignant comment les évolutions de la structure sociale locale engendrent des modifications linguistiques, notamment chez les jeunes de Ghazaouet. Les facteurs socioculturels jouent un rôle déterminant dans la vitesse de ces changements linguistiques, avec une tendance à l'homogénéité linguistique dans les communautés isolées géographiquement et à une plus grande variabilité linguistique dans les grandes villes où coexistent diverses variantes. Le processus de contact linguistique et d'influence linguistique s'inscrit dans le développement naturel des langues, conduisant à l'émergence de nouveaux dialectes ou langues au fil du temps.

¹⁰ Moulai-Hadj, Mourad, "Living in two cultures : the Algerian factory worker between traditionalism and modernity". Leicester (U.K.) M. Phil Thesis. 1988.

Par ailleurs, les recherches explorent les interactions dialectales, notamment les situations de contact entre différents dialectes aux frontières, entre les classes sociales, et lors de l'adoption d'un dialecte stigmatisé par une classe sociale différente. Ces interactions dialectales peuvent entraîner des changements dans les schémas de parole, des évolutions phonologiques et des emprunts lexicaux, impactant ainsi le paysage linguistique de la communauté. Les études examinent également comment les enfants acquièrent des dialectes en fonction des contributions de divers locuteurs, soulignant l'influence des forces sociales dans la transmission des dialectes et la construction des systèmes linguistiques au fil du temps.

5.4 Aspects vocaliques et consonantiques de l'arabe de Ghazaouet''

Abdelkader HOCINI et Amine BELMEKKI à travers leur travail de recherche « Descriptive analysis of ghazaouet speech » abordent les aspects des voyelles et des consonnes de l'arabe de Ghazaouet. En ce qui concerne les aspects vocaliques, l'arabe de Ghazaouet présente trois voyelles courtes et leurs équivalents longs, à savoir /a/, /i/ et /u/. On observe une perte significative du contenu vocalique, en particulier des voyelles courtes, avec une utilisation prédominante d'une voyelle neutre (ə). Cette évolution entraîne des variations morphologiques et syllabiques. En ce qui concerne les voyelles longues, le cas particulier du /u:/ est sujet à variation, se transformant en [œ] dans certains contextes. De plus, les glides [aw] et [ai] sont également sujets à variation, avec le long voyelle [i:] remplaçant la glide [ai] dans l'arabe de Ghazaouet.

En ce qui concerne les aspects consonantiques, l'arabe de Ghazaouet se distingue des autres dialectes arabes par l'absence de contraste [k]-[g], remplaçant le [q] uvulaire par le [k] vélaire. Cependant, des variations ont émergé en raison de facteurs sociaux, avec des différences liées à l'âge et au genre. Les jeunes sont plus enclins à utiliser des variantes telles que /k/ et /g/ dans leur discours. De plus, des sons étrangers tels que /p/ et /v/ provenant de langues extérieures comme le français sont présents dans l'arabe de Ghazaouet, bien qu'ils ne fassent pas partie du système phonémique de l'arabe standard. Ces sons apparaissent principalement dans des emprunts français et sont parfois remplacés par [b] et [f] respectivement en arabe de Ghazaouet.

5.5 Les aspects sociolinguistiques de la communauté linguistique de Ghazaouet

Ces études explorent la dynamique linguistique et les changements au sein de cette communauté linguistique spécifique. La recherche met en lumière l'impact de l'évolution

socio-économique sur le changement linguistique dans l'arabe parlé à Ghazaouet, soulignant les variations dans différents aspects linguistiques tels que phonologie, la morphologie et le lexique. De plus, les études explorent la diffusion des caractéristiques linguistiques urbaines aux locuteurs arabophones non migrants et l'influence des facteurs sociaux sur l'utilisation et la variation linguistique au sein de cette communauté.

En plus d'un nombre significatif de mots empruntés au berbère, au turc, à l'espagnol et au français, l'arabe de Ghazaouet possède un vocabulaire principalement ancré dans l'arabe classique. Comme chaque dialecte arabe et surtout les dialectes algériens, cette variété parlée est caractérisée par différentes qualités spécifiques.

5.6 Vocabulaire emprunté

Le dialecte à Ghazaouet est réputé pour son utilisation étendue de termes empruntés. Au fil de son évolution, il a intégré une diversité de mots issus de différents dialectes. Un emprunt est un mot qui subit simplement des modifications morphologiques et phonologiques lorsqu'il est traduit d'un dialecte à un autre. Selon Hudson (1996), les emprunts peuvent également être qualifiés de "mots empruntés". En suivant cette perspective, les deux termes sont utilisés de manière interchangeable dans ce contexte. Le français a exercé une influence majeure sur l'Algérie en tant que langue étrangère en raison de son histoire coloniale prolongée. Ainsi, le parler Ghazaouati peut comporter de nombreux termes empruntés. Ces emprunts peuvent être plus ou moins intégrés. Il est possible qu'un mot subisse des modifications pour s'aligner sur la structure de l'arabe algérien plutôt que sur celle du français. En plus des termes français, d'autres mots ont été empruntés aux langues espagnole et turque et incorporés dans le contexte local. Dans leur langage courant, tous les locuteurs de Ghazaouet utilisent un grand nombre de mots empruntés au français.

6. La politique linguistique à l'indépendance de Algérie

A son indépendance en 1962, l'une des principales revendications de l'Algérie, était d'effacer toute trace du colonialisme français, en tentant de mettre de côté la langue française au profit de la langue arabe. Cette décision s'inscrit dans une volonté, pour le pays, de retrouver son identité et s'affirmer en tant qu'unité arabe. Comme le souligne l'auteur de cet article, Belhocine Houa, cette politique linguistique du retour à l'arabe comme langue unique, se veut en fait une imitation à celle pratiquée en France. En effet, en France, en Juin 1794, l'ordonnance de Villers-Cotterêts impose par décret, le français comme seule langue de toute

l'administration. Si les personnes au pouvoir en Algérie en 1962 optent pour cette politique, c'est parce qu'elles sont convaincues que cette dernière va permettre un développement rapide du pays alors en reconstruction. Ainsi, la langue arabe classique va devenir la seule langue officielle des algériens.

Ce processus selon lequel l'Algérie ne pourrait s'affirmer comme étant indépendante, devait pour certains, uniquement se faire en s'opposant de façon radicale au colonisateur.

Cette volonté établie par le gouvernement en place après l'indépendance de l'Algérie en 1962, leur idée était profondément dans l'idée que l'Etat en tant qu'entité politique devait se définir autour du principe arabo-musulmane. En effet, comme le rappelle BELHOCINE Houa et comme régie par l'article 2 de la Constitution algérienne : « l'Islam est religion d'État » ; « l'arabe est langue nationale et officielle ». Durant la période qui s'étend de 1962 à 1971, on assiste en Algérie à une installation de l'État algérien indépendant avec le départ des « pieds-noirs, les rapatriés d'Algérie d'origine algérienne. Cette période correspond à la mise en place et la construction d'une société algérienne, qui se veut nouvelle et indépendante. Néanmoins, par manque de formation ou alors par restes du colonialisme, la langue française reste présente au sein des institutions de l'État. On assiste à une première réforme du système de l'enseignement et de l'éducation en Algérie en 1971, soit presque 10 ans après son indépendance. Par cette réforme on adhère à la disparition progressive de la langue française.

Dans un premier temps, on instaurera un enseignement en langue arabe et française. Il faudra attendre 1980 pour la création de l'école fondamentale qui va permettre une arabisation totale de ces institutions. Néanmoins Houa souligne que cette arabisation ne va pas jouer en faveur du pays car elle va créer « des clivages et des conflits entre trois courants : arabophone, francophone et berbérophone ».

Houa souligne que l'instabilité des politiques retarde l'émergence d'une élite algérienne authentique ; aussi l'instabilité de la politique linguistique a des conséquences néfastes sur la création et la production scientifique, culturelle et artistique.

6.1 Les représentations de la langue française chez les Algériens

La langue française en Algérie incarne plusieurs représentations, toutes aussi variées les unes que les autres, et cela selon les différentes classes sociales qui composent le pays. Elles sont individuelles et collective et aussi bien positives que négatives.

Si, l'époque qui suivait l'indépendance de l'Algérie en 1962, pour beaucoup d'Algériens il fallait effacer toute trace du colonialisme français, une grande majorité des Algériens ont compris l'intérêt de la langue française pour l'universalisme et réussir socialement, car la plupart des domaines économiques fonctionnent en français. En effet, il est un outil de travail : de nombreux Algériens se forment en langue française et certains parents n'hésitent pas à scolariser leurs enfants dans des écoles privées considérant que le français est reconnu comme une chance d'ascension sociale. Ils estiment également que c'est une langue nécessaire à la poursuite des études supérieures dans des filières prestigieuses, telles que la médecine ou encore l'ingénierie, aussi bien en Algérie, que pour suivre cet enseignement dans un pays francophone.

La grande considération accordée aujourd'hui au français, c'est parce que ce dernier est vu comme un moyen d'ascension sociale et d'ouverture vers la connaissance. C'est ainsi qu'il reste la langue des intellectuels¹¹

6.2 La langue française aujourd'hui en Algérie

Malgré les lois et les promesses politiques, l'arabisation n'a pu atteindre son objectif du fait de l'enracinement de la langue française dans la société algérienne. En effet, bien que le statut officiel attribué à la langue française, serait celui de langue étrangère cela ne l'empêcherait pas d'occuper une place importante dans la vie sociale. La langue française ne cesse de prendre du terrain au sein de la société algérienne.

D'autres facteurs ont contribué aussi à l'enracinement et l'épanouissement du français dans la société algérienne comme la mondialisation, internet et la télévision. En effet, conformément à l'article 17 de la loi du 16 janvier 1991, la télévision algérienne a procédé à la réduction systématique des programmes diffusés en français. En revanche, depuis l'arrivée de Bouteflika, la présence du français dans les médias est importante. Celui-ci intervient dans la programmation télévisuelle, par exemple, des films étrangers sont diffusés en version française, mais également de nombreux documentaires, dessins animés étrangers. Des débats, des discours politiques sont communiqués en langue française, des émissions télévisées dans lesquelles les présentateurs et les gens invités utilisent cet outil linguistique.

¹¹BELHOCINE, Houa. « L'enseignement-apprentissage du français en Algérie dans le contexte de mondialisation. Cas des écoles supérieures d'ingénieurs. », juin 2018.

La langue française conserve une large influence dans la vie sociale et culturelle du pays, puisque le journal officiel de la République algérienne est diffusé dans deux langues, l'arabe standard et le français. Dans un cadre administratif, les diplômes algériens sont rédigés en arabe et comportent leur traduction en français, les pièces d'état civil portent toujours la mention « écriture du nom en caractère latin ». Comme le signale l'auteure de nombreuses administrations, le français demeure utilisé à l'écrit comme langue unique ou comme deuxième langue à côté de l'arabe standard. Il est aussi utilisé comme nécessité dans la publicité, les enseignes, les panneaux routiers. Samia Aïd a pu constater dans son travail de recherches que dans certains domaines, tels que les affaires, aussi bien économique que financier, la langue française est largement utilisée.

L'auteur rapporte également que dans les interactions quotidiennes, on retrouve une fonction de communication qui est très répandue selon la catégorie sociale des locuteurs. Aïd constate que dans les milieux urbains et au sein des familles aisées ou de formation francophone, le français est employé comme langue de communication et d'expression unique ou en alternance avec l'arabe dialectal ou le kabyle.¹²

7 Définition des concepts clés de l'étude

7.1 Langue, dialecte et patois : jargon et argot

La langue, souvent qualifiée d'officielle ou de nationale, est l'idiome (ou parler) qu'un état reconnaît pour sa communication, son administration, sa culture, son enseignement... Dialecte et patois sont presque synonymes, mais ces deux mots offrent des conditions d'emploi différentes : on parle un patois (le sens est parfois péjoratif) ; dialecte est un mot savant désignant la prise en compte savante d'un parler régional considéré dans ses rapports avec une langue, qui n'est souvent qu'un autre dialecte élevé au niveau de langue nationale. La différence entre langue et dialecte semble surtout politique, et non linguistique.

Le jargon est l'usage qu'un groupe socioprofessionnel fait de la langue, en y apportant des modifications essentiellement d'ordre lexical. On parle notamment du jargon des linguistes ou des médecins. Le but est de se faire comprendre de ses collègues de spécialité, sans qu'il soit forcément question de dissimulation ou de secret. L'argot apparaît comme une forme de jargon de classe marginale, dont l'utilisation au départ visait à exclure les non-

¹²AID Samia. « Le français en Algérie. Statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans la réalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde ? » Les enjeux de la question des langues en Algérie, 2002

initiés. Il en est ainsi de l'argot des voleurs illustré par le poète du Moyen Age François Villon.

7.2 La sociolinguistique

Le langage n'est pas une pratique individuelle : c'est surtout une pratique sociale. En parlant, nous ne mettons pas seulement en jeu notre individualité : nous montrons notre rattachement à un groupe, à une communauté. La tâche de la sociolinguistique est donc d'étudier l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent.

7.3 La sociolinguistique comme discipline

La sociolinguistique s'est véritablement organisée comme discipline dans les années 60 aux États-Unis. Les travaux de William Labov (né en 1927) sur l'anglais, par exemple, ont montré qu'il existait en fait de multiples façons de parler l'anglais. Ils s'attachent à faire le recensement de tout ce qui est susceptible de varier, dans notre discours, en fonction de paramètres tels que la classe sociale, l'âge, le sexe, etc. Le concept majeur de cette linguistique est le concept de variation.

Une autre direction de la sociolinguistique, qu'on appelle parfois ethnographie de la communication, s'intéresse à la manière dont les éléments linguistiques s'organisent dans le cadre d'un échange de manière à créer un contexte de communication. L'emploi de tel élément de lexique, par exemple, de telle intonation, de tel segment de syntaxe, peut avoir une signification particulière à l'intérieur des pratiques de langage d'un groupe donné.

7.4 Objectifs et méthodes de la sociolinguistique

L'objectif initial de la sociolinguistique pourra se trouver résumé dans cette phrase du linguiste Antoine Meillet en 1906 : « Il faudra déterminer à quelle structure sociale répond une structure linguistique donnée et comment, d'une manière générale, les changements de structure sociale se traduisent par des changements de structure linguistique. » Pour la sociolinguistique, il s'agit d'expliquer les phénomènes linguistiques à partir de données extralinguistiques, autrement dit, de facteurs politiques et sociaux.

La sociolinguistique pourra d'abord s'intéresser aux cas de variation à l'intérieur d'une même langue. La manière spécifique qu'a un individu de parler sera appelée idiolecte. Il arrive que le langage parlé par une communauté de locuteurs présente des différences significatives d'avec celui parlé par une autre communauté de la même langue. Si cette

différence est d'origine régionale, on parlera de dialecte, objet qu'étudie la dialectologie. Si cette différence est d'origine sociale, on parlera de sociolecte. L'étude des sociolectes fonde une partie de la sociolinguistique.¹³

8 Les objets d'étude de la linguistique variationnelle

La variation phonétique est directement rattachée à la notion d'accent. Elle touche ce qu'on appelle les phonèmes qui représentent les plus petites unités de son dénuées de sens.

La variation lexicale permet de distinguer des variétés entre elles sur la base de leur lexique respectif, c'est-à-dire, des mots que les locuteurs emploient.

La variation grammaticale elle peut toucher la morphosyntaxe (notamment les formes d'accord) comme la syntaxe de la phrase c'est-à-dire l'ordre des mots.

Les linguistes variationnistes tentent d'expliquer les phénomènes de variation linguistique à partir de contraintes internes à la langue, mais aussi à partir de contraintes externes à la langue.¹⁴ La variation externe s'organise autour de cinq dimensions : diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique et diagénique.

La variation diachronique concerne l'évolution de la langue dans le temps. Elle permet de distinguer les formes anciennes des formes plus récentes d'une même langue

La variation diatopique permet d'identifier les variétés d'une même langue sous un angle géographique.

La variation diastratique relève les différences d'usage d'une même langue au sein des couches sociales. On parlera ici de « sociolectes »

La variation diaphasique rend compte des usages différant d'une situation de discours à une autre. La production langagière est déterminée par le caractère « formel » ou « informel » de la situation de communication. Labov (1976) l'appelle « variation stylistique ».

La variation diagénique concerne les différences de parler relevées entre les hommes et les femmes. Elle permet de rendre compte, par exemple, que les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes représentations

¹³ Gilles SIOUFFI Maître de conférences à l'Université Paul-Valéry (Montpellier III)
Dan Van RAEMDONCK Professeur de linguistique française à l'Université Libre de Bruxelles
et à la Vrije Universiteit Brussel

¹⁴ Bulot et Blanchet (2013, p. 48),

La dimension diamésique, qui concerne les différences liées au canal employé par les locuteurs. Elle permet notamment de mettre en lumière les écarts entre l'oral et l'écrit et de « prendre en charge les formes liées aux nouvelles technologies [...] ». ¹⁵

Conclusion partielle

En guise de conclusion, nous vous proposons une synthèse de Claude Lévi-Strauss qui explique la relation entre la langue, la culture et l'ethnologie à travers une entrevue avec Michel Tournier. Il affirme que la langue est essentielle pour comprendre une civilisation, car elle représente ses valeurs et ses expériences uniques. Il exprime également son désaccord à l'idée de langues primitives ou supérieures, soulignant plutôt la diversité linguistique comme résultat des expériences culturelles variées. Il explique comment chaque langue possède des catégories grammaticales spécifiques qui reflètent les réalités de la vie sociale et culturelle.

Enfin, il propose que même à partir de vestiges linguistiques, il est possible de reconstituer des aspects importants d'une civilisation disparue. Levis Strauss met en lumière la relation étroite entre la langue et la culture, précisant que la langue est bien plus qu'un simple outil de communication, mais plutôt un miroir de la complexité culturelle et sociale d'une société.¹⁶

¹⁵ Davy Bigot, Robert A. Papen

¹⁶ Michel Tournier - Avec Claude Lévi-Strauss. 1ère diffusion : 30/05/1951.<https://www.youtube.com/watch?v=lEEKmy1f>

Chapitre II :

Partie pratique : Analyse du corpus

Introduction partielle

Le deuxième chapitre, intitulé partie pratique, se concentre sur l'analyse des enregistrements recueillis, portant sur la célébration du Mawlid Ennabaoui. Une analyse rigoureuse des enregistrements est essentielle pour permettre une comparaison ultérieure. La transcription des supports est cruciale pour faciliter cette analyse.

Cette approche analytique se veut diatopique, mettant en lumière la variation géographique des langues, appelée régiolecte, topolecte ou géolecte. La diversité linguistique, influencée par les spécificités géographiques, reflète la diversité culturelle. L'analyse du corpus vise à extraire les variations phonétiques, lexicales et grammaticales des régions étudiées, notamment Oran, Ghazaouet et Timimoune, pour démontrer cette diversité. La recherche se conclut par une étude comparative des variations observées dans les dialectes de ces trois régions.

1 Description du corpus

Pour notre étude, nous nous sommes appuyés sur des enregistrements sonores provenant de trois régions en Algérie pour étudier les différences dialectales. Ces enregistrements ont été réalisés avec des locuteurs natifs, principalement âgés de plus de 70 ans pour assurer l'authenticité linguistique. Notre étude porte sur la célébration du Mawlid Ennabaoui (naissance du Prophète), mettant en lumière les variations linguistiques, culturelles et ethniques propres à chaque région, y compris les coutumes et traditions. Étant donné l'impossibilité d'obtenir un enregistrement prolongé en raison de l'âge de la participante de la région de Ghazaouet, nous avons décidé de compléter notre recherche en collectant de courtes séquences de discours d'interlocuteurs interviewés par des journalistes sur YouTube.¹⁷

2 Méthodologie

Pour répondre à la question posée, nous devons d'abord transcrire les enregistrements recueillis des interlocuteurs des trois régions étudiées. Ensuite, pour chaque région, nous procédons à une analyse des particularités dialectales sur les plans phonétique, lexical et syntaxique. Enfin, nous concluons par une analyse comparative des résultats obtenus. Cette

¹⁷Documentaire de Malik Benissa de la minute 10 :10 s à la minute 10 :36. Disponible sur le lien : <https://youtu.be/RU3nOoTx6a8?si=8wklU0GxcWucEUQA>

Reportage de Lokman Belmokhtar « Ghazaouet,le trésor enterré » de 49 :00 à 59 :36 Disponible sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=0xZISunM5Oo&t=455s>.

méthodologie permettra de mettre en lumière les différences linguistiques entre les régions étudiées et d'évaluer les variations phonétiques, lexicales et syntaxiques qui caractérisent chaque dialecte régional.

3 Table de translittération de l'alphabet arabe

ا – â	ذ – z̤ (d)
آ – â	ر – r
ب – b	ز – z
پ – p	ژ – zh :
ت – t	س – s
ٹ – s (t ou th)	ش – sh
ج – j	ص – ş
چ – ch	ض – ž (d)
ح – ħ	ط – t̤
خ – kh	ظ – ž
د – d	ع – ‘
غ – gh	و – v, u, o, ow (w, û, u, aw)
ف – f	ه – h, -a
ق – q	

ك - k	ى - y, i, ey (î, ay)
گ - g	ء - ' ,
ل - l	يه - îya
م - m	خو - khw
ن - n	ة - -a, -at

4 Transcription du premier enregistrement de Ghazaouet

"yzaratto 'larjal iya ykoulou sidna nbi zad zaghrif ya huria ndirou kahwa zumith w saha bercoukes el'shi ndirou t'am wil bi.t w lham d'elaj w teksira w salam

A lala fatima bint errasol w helli el bab ana bghit nzor atlaguit ennabi yetwadda yetwadda b ti.s ;el fadda sa'datek aa hlima sa'datek aa hlima li rabiti nbina , dirtih fi dra'ek w shéguiti bih el mdina

yerabtou elhenna eu ykoulou li ma rbatch el henna fi zyadet enbi yok'od 'am ma yerbotsh nerobto el henna li drari yedahoum rejlahoum w nzewkouhoum w 'amlou khat eneun fil khnafer ;nkoulou khat eneun bil henna ay waw e salem

selim 'la bintna li talbit mina had essoual aya w allah yjibelkheir alla yhal bibane el kheir allah yeftah liha bil kheir"

4.1.1 Transcription phonétique du texte en API (Alphabet Phonétique International)

"yzarat:o ʕlarʒal ija jkulu sidna nbi zad zaɣrit ja huri:a ndiru kahwa zumiθ w saha berku:kəs elʃi ndiru t:am wel bit w lham deldʒadz w teksira w salam

a lala fatima bint errasul w helli el bab ana byi:t nzur atlayu:t ennabi jetwada jetwada b ti:.s ;el fad:a sa:datek a: hlima sa:datek a: hlima li rabiti nbina , dirtih fi dra:ʔek w tʃe:yu:ti bih el mdinajerabtu elhen:a ʔu jkulu li ma rbatʃ elhen:a fi zja:det enbi jɔ:ɣud ʕam ma

jerbotf nerbotf elhen:a li drari jedahu:m redzlahu:m w nzewkøhu:m w ?amlu kat ene?u:n;nkulu kat ene?u:n bil hen:a aj waw ε salem

selim Sla bintna li talbit mina had essu:al aja w allah jejbelke:r allah jehal bibane elke:r allah jeftah liha bil ke:r"

4.1.2 Analyse :

-*Yzaratou* mot d'origine arabe ز غاريد transformation du « d » en « t »

« ou » pour marquer la 3eme personne du pluriel

-*Zaghrif* verbe à l'impératif présent à la deuxième personne du singulier (féminin)

- **Huria** prénom féminin qui veut dire nymphe substitution de la voyelle longue /u:/ par [œ] est observée dans hu, où la prononciation du oe reflète l'influence phonétique du français.

-*Iya* pour exprimer la liaison ; l'équivalent de la conjonction de coordination « et »

-*Ykoulou* de l'arabe classique يقولو avec transformation du ق en k

-*Kahwa de* l'arabe classique قهوة avec transformation du ق en k

-*Zamith* désigne un plat traditionnel de blé dur servi dans les fêtes post-natales, est une tradition culinaire et un mot d'origine berbère.

-*El'shi* mot d'origine arabe avec réduction en supprimant le A et transformation de cha en chi, la voyelle [i :] prend la place du glide [ai],

Réalisation du glide [ai] /'asha // 'chi : / « dîner »

-**Bi.t** mot d'origine arabe, changement du ض en ط avec réduction syllabique

-*Lham d'el jaj* calque phrastique du français (viande de poulet)

; l'emploi de la préposition « de » pour le complément du nom jaj. Le « j » est prononcé « dj » (affriquée)

-**fed.a** mot d'origine arabe فضة désignant l'argent une articulation nette et claire de la consonne arabe ض. (interdentale)

-*dra'ik* ذراعيك mot d'origine arabe désignant les bras une articulation nette et claire de la consonne arabe ذ. (interdental)

-**Sa'datek aa hlima, Sa'dik aa hlima** variation du même mot dans la même phrase « sa'dek » et « sa'datek », ajout du tek pour marquer le déterminant possessif « ta ».

-**yedahoum rejlahoum** la dualité est marquée par les suffixes {a:n(i)}, particularité de l'arabe classique ; [jæddi:n], [rædʒli:n]. dra'eik رجليهم ذراعيك

-**drari** pour désigner « enfants » mot d'origine arabe ذرية qui veut dire progéniture

-**tekssira** mot d'origine berbère

-**Tisse el fada** un petit récipient en argent pour mélanger le henné, / Taza / en espagnol et tasse en français. récipient d'origine turque .

-**essoual** qui veut dire question mot d'origine arabe السؤال prononciation du wa au lieu de A, substitution de la voyelle longue /a:/ par [w] est observée, où la prononciation du w au lieu du A au milieu du mot reflète l'influence phonétique du français.

4.2 Transcription du deuxième enregistrement de Ghazaouet

Tamewil el hoeut samak kima ghazaouet ghazaouet parmi les premiers fil hoeut, 'ndka tharwa samakiya 'la koul el anoua' sardine kayen bonit kayen forir kayen sharluti ta ' bara yekhedmou crevette yekhedmou el hout labyad kima ngoulou le merlan w had essoualih¹⁸

4.2.1 Transcription du support en API

tməwil el hœ:t samak kima ɣazawət ɣazawət parmi le prəmje fil hœ:t, ʎndka θarwa samakijja ʎla kul el anwa:ʎ sardin kajjən bunit kajjən furir kajjən ʃarluti ta bara jæxdmu krævət jæxdmu el hut labjad kima nyulu læ mærlã w had essuwalih

4.2.2 Analyse

Tmewil el hoeut samak expression en arabe classique

Kima mot d'origine française comme

Parmi les premiers : carrément une expression en français suivi (fil hoeut) mots d'origine arabe

Sharluti mot d'origine française avec une réduction syllabique et transformation du ier en i

¹⁸ Documentaire de Malik Benissa de la minute 10 :10 s à la minute 10 :36, Disponible sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=0xZlSunM5Oo&t=455s>

Yekhedmou crevette : utilisation de l'arabe et le français simultanément dans la même expression

4.3 Transcription du troisième enregistrement

Nemshiw l souk neshriw ha tchilo del braniya nzidou neshriw aghlal w ba'd nerj'ou lil marshé ta' el hoeut neshriw el bokoron neta'ou ne'amlou hal fishta w nerj'ou nsaydou el bromi bash naho moraya ¹⁹

4.3.1 Transcription du support en API

nəmʃiw l suk nəʃriw ha tʃilo dəl branijja nzidu nəʃriw aɣlal w baʃd nəɾʒu lil marʃe taʃ el hæ:t nəʃriw el bukuru nətalʃu nəʃamlu hal fiʃta w nəɾʒu nsajdu el brumi baʃ nahu murajja

4.3.2 Analyse

Nemshiw le souk expression d'origine arabe classique نمشي الى السوق

Tchilo vient du mot kilo transformation du k en tch

Braniya mot d'origine turque qui veut dire aubergine

Aghlal mot d'origine amazigh qui veut dire escargot

Marché mot d'origine française

Fishtamot d'origine espagnole qui veut dire fête

Boquerons mot d'origine espagnol qui veut dire les anchois

Bromirich appats, mots d'origine grecque

moraya petit poisson, mots d'origine grecque

Dr Mebarki a abregé toute l'histoire de Ghazaouet en une seule phrase ; son dialecte est influencé par l'histoire de la région et reflète des empreintes phonétiques, syntaxiques et lexicales spécifiques .

¹⁹ Disponible sur le lien : <https://youtu.be/RU3nOoTx6a8?si=8wklU0GxcWucEUQA>
Reportage de Lokman Belmokhtar « Ghazaouet ,le trésor enterré »de 49min à 59 min

Taount était à l'origine un village berbère situé sur les pentes de l'oued Hammad, dans la région des Traras, au nord-est de Tlemcen. Ses habitants faisaient partie des tribus berbères Mathghariennes, dont les Beni-Mansour, sous la domination des Almohades au Moyen Âge.

Sous la domination ottomane, le village prit le nom de Djemmaâ-El-Ghazaouet. Ghazaouet devint alors un nid de corsaires barbaresques, comme Oran et Honaine. La mosquée Djemma-Ghazaouat semble avoir été fondée par des Maures d'Espagne réfugiés après leur expulsion par Philippe III.

En 1830, lors de la conquête française, l'émir Abd el-Kader prit la tête des tribus de la région. Le village fut alors renommé Nemours par les Français. Après l'indépendance en 1962, il reprit son nom arabe de Ghazaouet.

Aujourd'hui, Ghazaouet est une ville portuaire de la wilaya de Tlemcen, proche de la frontière marocaine. Elle compte plus de 33 000 habitants dans l'agglomération.

5 Transcription de l'enregistrement d'Oran

Fille :sha dirtilna m'a latay ?

Maman : lyoum dertilkoum baghrir w rah baki shouiya msemen ta' el barah hamit shwiya 'ssil ;;rah h.ami wah rah h.ami

Fille : m'a dhan w l'ssel

Maman teshorbi nkoblik ?

Fille wah kobili ta'arfi rani 'atshana roht lilmdina jdida darwak pa ce que 'la balki sidna rah q.rib

Maman sidna ? bin'ami nharat rahoum ydirou haka yejrou

Fille : ya wedi tehasbi l'am rah yfout bilkhof fat

Maman : w ya !

Papa ;winta sidna ?

Fille :sidna sayé ,sidna la semaine prochaine ,simana el jaya ,aya hadik ,khasna nechroulhoum el 'bayat w les filles nechroulhoum bed'iyat,aya ta'arfi kount ri fi l mdina jdida ndour,min ba'd roht la basti fi hadik la bastil el 'jib rah fiha

Maman :hta ana ye'ajbouni ta' la basti chiti ki dayrin w la ri b cent mille w di bed'iya
lbsi à gogo wellah el adim ri drahem kolich rah kayen

Fille :golt belli ndiroulhoum une petite fete cha goulti 'liha

Maman ; wah biensur normalment

Fille paceque houma radi ydirou f l'ecole w hna goulna netlaymou m'a la famille w
ndirou fi lil wela ndirou fi nhar chatgouli fiha ndirou fi lil wela fi nhar

Maman :ndirou fi lil khir c'est mieux

Fille : aya saha cha ndiroulhoum ga', pace que khasni min darwek ,paceque sidna min
ba'd el ghachi rani khayfa nsib el ghachi nti win trouhi mdina jdida wela la bastil

Maman :la ana nrouh l Mdina Jdida khir

Fille aya cha baghi techri fil Mdina Jdida

Maman : nechri derboukat, nechri chma', w nechri t.rt.igat

Papa :t.ert.gat la c'est pas la peine la ma techrihoumch tu encourage hadou t.ert.gat
c'est un dangé non non non t.ert.igat c'est pas la peine chrilhoum derbouka ,chrilhoum chma'

Maman :wah chma' w derbouka w chwiya berkoukes nechri rass el hanout bach
ndirou berkoukes ;;;

Fille cha diri berkoukes wella rougag

Maman tsema ndirou rougag w ndirou berkoukes ;;;

Papa :fi lil dirou rougag w fil ftour ndirou berkoukes ;;;parce

Maman berkoukes ndirouh bil jaj ;;;

Fille dirou b te'mir

Maman : ta'mir ,yjibilna jaja w kefta 'la balek ;;;

Fille :yjou ga' khalati ;;;

Papa njibou zouj jajat

Fille ras el hatout rouhi 'and 'Abdalla ta ' Mdina Jdida ;;; w dirilna hadak berkoukes
bil hchayich

Mama ey waah yjii chbab ;;;

Papa y la nwaslek l mdina jdida nwaslek bikri anaya sbah,nhotek tema w min ba'd nrouh ana je prends un café wila w minba'd ki tkimli « aytili ,ana ma nedkholch Mdina Jdida

Maman : ana brouhi nbakar ana brouhi je suis matinale nbakar

Papa 8h30 tkouni tema pace que l ghachi tema

Fille : hambouki ki trouhi 'and 'abdalla ma tinsich ril el hheana tani les enfants, 'andah wahd el henna chaba

Maman : c'est vrai lhenna ana ga' nsitha ;;;ndiroulhoum hadouk les fleurs nesna'elhoum avec les rubans kolchi

Fille chrilhoum chma' kima ta' bikri hadouk chma' twal hadouk rgag

Maman ma nechrouch hadouk li décoré ga'

Fille hadik chri ri wahda pour le décor bisah nebghi el 'adate hadouk ta' bekri ta' ki ydirou une photo ;;;ndiroulhoum hadouk chma' yjou chabin

Ta'arfi lyoum roht la bastille rah kayen bebouchewqtah ?;;;

Papa t.ahit ennou t.ahit ennou pace que hada bebouche naturel

Fille rah kayen wahed fi la bastille 'and eddakhla rah ybi'ah en sauce nas ba'da yedou

Maman ana ba'da je préfere nechri haka w ntabah ;;;hadik rihit elza'tarw noukha w ta'arfi chawala

Fille w tdiri fih jlouf tani ta' tchina

Maman yji chbab w lim w ji 'alama

Fille ana ye'jibni hadek dessert ta' tchina bil karfa wil mazhar

Maman les tranches les tranches hhh les tranches d'oranges m'a el karfa w sokkor ;;;

Papa ;;;elle a aimé ;;;la recette ta'i ;;;

Maman galitli franchement c'est une bonne recette 'ejbitha

Papa 'ejbitha nhar dertilha karantika anaya ;;;

Fille ana brouhi ki roht l mdina jdida klit quate mille ta' karen ;;;la michi kima ta' eddar chaba ;;;la ta' eddar chaba ;;;

Papa el hommos el haja tgharblah

Mama bisah ma nensouch nechrou likhiya w l grezil bach naqou dak st.ah ;;; sghar yebghou yjem'ou ;;;

Fille nejebdou douk lmwayed sghar ,aya saye tsuma khasna likhiya ,grezil ;;; cheft cha khassek frache.t ;;;el garfouyat ma rahich 'andek ;;;hamala nechrou une douzaine ta' garfouyet .

(;;;) prise de parole collective

5.1 Analyse syntaxique :

Cha dirti m'a la tay ?

Le pronom interrogatif "cha" en dialecte oranais correspond à "quoi" en français.

La tay est un mot-valise (le thé) مع شاي /avec le thé (mot d'origine française thé et morphologie arabe .

Techorbi nkoblik phrase interrogative (absence de pronom interrogatif, l'interrogation est marqué uniquement par l'intonation, interrogation totale).

zouj jajat

La dualité est marquée par l'adjectif numéral (zouj) devant le nom (jajat) un calque phrastique du français (deux poulets)

garfouyat : mot d'origine espagnol qui veut dire fourchette,le pluriel est marqué par l'ajout du suffixe « yat »,spécificité de la langue arabe.

5.2 Phrases ou mots d'origine arabe classique

Lyoum, m'a,baki, al'ssel, dhan,'atchana, nhar, lil,q.arfa ,mazhar, waq.tah ,hadouk ,...

5.3 Mots et expressions d'origine française :

La semaine prochaine /parce que ce que /les filles / cent mille

À **gogo** : Cette expression remonte au XV^{ème} siècle. Gogo est la répétition de "go" qui vient du mot "gogues" qui signifiait "réjouissance, liesse". De nos jours l'expression "A gogo" se dit d'une chose plaisante dont on dispose en abondance.

Une petite fête /bien sûr normalement / la famille/ c'est mieux/ c'est pas la peine/ tu encourages c'est un danger non non non t.ert.igat c'est pas la peine / je prends un café/ les enfants , c'est vrai/ je suis matinale/ les fleurs avec les rubans/ décoré/ naturel/ en sauce/ je préfère/ dessert/ les tranches d'oranges/ elle a aimé /la recette / franchement c'est une bonne recette/ quatre mille / frache.t ,fourchettes / une douzaine

5.4 Mots d'origine espagnole

simana : c'est semaine .

karantika : appelée aussi garantita, calentica ou karantita, est un plat et sandwich algérien d'origine hispano-oranaise à base de farine de pois chiches,

likhiya : eau de Javel

garfouyet : pluriel de garfou qui veut dire fourchettes .

Tchina Au XVI^e siècle, les navires portugais sont revenus de Chine avec une variété chinoise sucrée d'orange (*Citrus sinensis*) qui n'était pas connue en Méditerranée. Les Espagnols l'ont appelée naranja de China, abrégée en "china", et elle est toujours appelée "china" en espagnol à Porto Rico. Ensuite, ce nom est entré en Algérie et au Maroc avec le fruit lui-même.

5.5 Mots d'origine turque

Derbouka : est un instrument de percussion à son déterminé faisant partie des membranophones.

5.6 Mots d'origine berbère

Wah origine berbère, oui en français

bebouche : un ragoût préparé exclusivement à base d'escargots.

6 Analyse phonétique

Golt,à gogo, t.ert.gat,le "g" se prononce comme un "g" classique, c'est-à-dire avec une articulation de la langue contre le palais du palais, comme en français

Chwiya,nechri,cha le "ch" en dialecte oranais se prononce comme un "ch" français, c'est-à-dire avec une articulation de la langue contre le palais.

khasni, khir ,likhiya, le "kh" oranais a une articulation gutturale, proche de la "jota" espagnole, tandis que le "q" a une prononciation encore plus profonde au fond de la gorge.(q.rib)(q.arfa)

6.1 La prosodie du focus

Le parler oranais se caractérise par un allongement des syllabes accentuées, accompagné de contours mélodiques généralement plats ou légèrement montants ou descendants. Lorsque ces variations prosodiques récurrents se manifestent dans un même énoncé, ils confèrent une impression de rythme typique de ce parler. Les traits prosodiques saillants du parler oranais sont :

- Allongement des syllabes accentuées
- Contours mélodiques plats ou légèrement montants/descendants sur les syllabes accentuées
- Redondance de ces configurations prosodiques dans un énoncé, donnant un rythme caractéristique.²⁰

Le parler oranais est caractérisé par un accent régional qui est plus aisément reconnaissable au niveau segmental et lexical que suprasegmental pour des auditeurs algériens.

6.2 Analyse diachronique

La variation diachronique se réfère à l'évolution de la langue à travers le temps. En analysant le discours de cette famille, nous observons que les parents âgés de plus de 70 ans intègrent davantage de vocabulaire emprunté au français, tandis que la fille âgée de 40 ans présente un allongement syllabique plus prononcé et une intonation plus marquée.

Nous constatons également un débit de parole rapide qui est un trait caractéristique de certaines régions méditerranéennes, notamment en Espagne. Cela peut être attribué à la culture et aux traditions locales. Dans le contexte de la Méditerranée, le débit de parole rapide

²⁰ La prosodie du focus dans les parlers algérois et oranais : Ismaël Benali ; CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot, 8 place Paul Ricoeur75013, Paris, France. ismail.benali@linguist.univ-paris-diderot.fr

est souvent associé à une certaine vivacité et à une énergie communicative, ce qui est typique de la culture méditerranéenne.

6.3 L'aspect culturel de la région

Patrimoine culinaire : berkoukes, rouguag, mssemen, baghrir, bebouche, karantika

Les quartiers de Mdina Jdida et La Bastille à Oran sont des quartiers historiques et commerciaux importants de la ville. Mdina Jdida, qui signifie "Ville nouvelle" en arabe, est un quartier créé en 1845 et est un important quartier-marché de la ville. Il est contigu au centre-ville et constitue l'une des caractéristiques identitaires d'Oran, avec des mausolées et une fonction économique significative. La Bastille est également un quartier historique d'Oran.

Fête pyrotechnique : Les feux des produits pyrotechniques sont utilisés pour promouvoir les loisirs et créer une ambiance festive lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui à Oran, une combinaison de manifestations culturelles et religieuses, incluant des événements musicaux.

7 Transcription orthographique de l'enregistrement de Timimoun

1.Khti jem'a,ghadi nsaq.sik 'la lmawlid ennabaoui charif hna fiTimimoune, nehadrouchwiya 'lih,'la wach thadrou,wach twejdou,mat.lan loukan nsaksik 'la l atbaq 'la wach al makla li taklouha hnya fi timimoune

2.Ndirou t.'am el ftour w fi lil ndirou el khébz

1.Ma kanich haja bayna nichen khassa ya'ni b

2.Ndirou t'am fi nhar el ftor w fi lil ndirou l khébz w l marga b sanour.

1.Hadi khobza khssa bil mawlid ennabaoui?

2. Wah khobza sanour ndirouha fil mawlid w ndirou el marga ntcha' el 'dcheus ;;;hadou houma li ndirouhoum

1.W lhafla li ydirouha hna fi Timimoune ki semouha 'andha wah.d el ism wahd smiya yak ?

2.Wah ygouloulha lmouloud,lmouloud ennabaoui , w lala hija nhar lala hija q.bil b smana Lil sbou'

1.Tsema kayna lhafla ta' elmawlid w kayen simana mouraha esbou'

2.Nhar el mawlid ygouloulha lala hija

1.Win ydirouha ?

2.Ydirouha mina fil ksar, jnanet, ydirouha fi boulehya

1.Wach ydirou fiha ?

2.Ydirou lbaroud yel'bou lbaroudj ghir bil 'ssiy

1.W yemchou nass bizzah yehadroulha?

2.Yeh.adrou ghachi ga,ga' biha tchimimoun bil ksour ,b koul chiy yhowed llala hija w ydirou dak el baroudch bil 'ssiy may dirouch l mkahil kima lbaroud wah l'ssiy nta' enkhal

1.Koul mant.eq.a wi 'adat nta'ha

2.W ydirou zyara,kayen dar ezyara yt.aybou t.'am,yfetrou diafhim

1.Fiha l q.oran ?

2.Fiha wah yerfdou l fatchha w ydirou sidka

1.W nhar esbou'?

2.Nhar esbou' chtani,li 'andou chi dyaf fi darou yfat.arhoum ,w l'chiya ga' tetal'ou lil jbel

1.Jbel hada win jay? jay ghi fi timimoune?

2.Jay ghi hna fi timimoune jay fi wes'a kbira ga' teddi lghachi wah

1.Wach ydirou fiha?

2.Ydirou el 'elma w ydirou lbaroud l'elma w le'wad

1.Tbark ullah tbark ullah

2.W l'chiya tsfart echems ga' ennas thewed li zawyia, kayen li yhowed 'la ker'ih, kayen li yhwed 'la le'wedj ,ga' yhwedou ness li zawya ,had zawya b'ida 'la ldjbel ,zaweyat el haj belkacem

1.Tsema ydirou l hafla temak?

2.Wah, w l'elmain li rahoum rafdin l'almain ga' yhwedou 'la ker'ihoum

1.W had el 'elmain ta' wach?

2.Ta' el wilyan, ta' el wilyan Ta' làwliyaa essalihin Ta' làwliyaa essalihin ta' ga' timimoun, w lksour ta' tchimimoun, ga' douk el 'lman nta'houm yhwedou li zawya min jbel li zawya

1.Tbark ullah tbark ullah w yehtaflou ga'?

2.Yehtaflou tchima w ydirou sedka w yeq.raw, w ydirou lfachtha, aya ga' ennas koul wahed yemchi 'la rouh.ah ,yetzerb'ou ga' edyaf ,kayen li ywelli fi bladou fi dak enhar ,kayen li yeg'ed youmin telti yam

1.Tsema tkoun zahya l hala fi Timimoune?

2.Y'awdou ywellou l tchimimoun douk l'elma

1.Ga' li howdou lil hofra ga' ywellou

2.Wahdin lgrab tcha' tchimimoun wast tchimimoun ywellou, ntcha' lksour ga' yemchou l beldanhum

1.W had el 'elma 'la wach ydellou, ze'ma koul wali 'alam ta'ah?

2.Awliyaà salihin koul wali b smiytchou w koul wali b blastou wah ga' l'elmahat ga' tchawa'hum had l'elmahat

1.W y joukoum diaf ntouma fi ziyara hadi ?

2.Yjouna wah yjou, yjoutchbark ullah

1.Koul 'am ydirouha?

2.Kil 'am ga' ma tekht.ich kil 'am teddar had ziyara ga' ma tekht.ich

1. Tbark llah, tbark llah

2. Ydirou àhilili

1. Hada ahellil wach howa?

2. Ahelli madih. taq.lidi wah yemedh.ou bi taq.alid w 'la rassoul w ànbiyaà w salihin ga' hadou ydirou bihoum ahalil ,kayen ahalil nchta' nsa w kayen chta' rjal

1. tsema hada folklore khas b Timimoune?

2. had chiy dyaf ,diaf ki yjou ydirou àhalil

1. tsema hiya hafla sanawiya moàkada, barak allahou fik khti jem'a barak allah fik.

Les deux interlocutrices

1. Non originaire de la région de Timimoun, plutôt de l'ouest algérien, d'Oran.

2. Al haja Jemaa, native de la région de Timimoun, est l'interlocutrice sur laquelle se focalise notre analyse

7. Analyse :

Pratiquement toutes les phrases et propos présentés par el haja Jemàa sont d'origine arabe classique avec quelques légers changements phonétiques, aucune trace du français ou de l'espagnol, présence de quelques mots d'origine berbère tel que « margua », « wah ».

7.1 Analyse phonétique

*ndirou el marga ntcha' el 'dcheus, نناع لمرقة نديرو
الفاحة , الفاتحة , بارود, baroudch, العدس

Smitychou, tchawa'hum, tchbark ellah,

Le « t » consonne sourde orale occlusive est prononcé « tch »

Le « d » consonne sonore orale occlusive est prononcé « dch »

Le « t » et le « d » qui sont des occlusives alvéo-dentales sont marqués par plus d'occlusion et la mouillure des dentales : Influence de la phonétique berbère

*Sidka, lala hija, mots arabes classiques sadaka صدقة et hadja الحاجة le /a /est transformé en en /i /

Le /a / voyelle antérieure orale très ouverte est remplacé par le /i /voyelle antérieure orale très fermée

*Lala hijale j se prononce j et non pas dj affriquée comme le ج de l'arabe classique : Influence berbère

*Beldanhim, d.iafhim mots arabes classiques bladhom بلادهم d.yafhom ضيافهم

*Khibz mot arabe le pain خبز le o de khobz est transformé en i

Kil mot d'origine arabe kol كل(chaque)

Le /o/ voyelle orale postérieure orale fermée est remplacée par /i /voyelle antérieure orale très fermée : Influence de la phonétique berbère, la voyelle /o / n'existe pas dans la nomenclature tfinagh.

7.2 Sur le plan syntaxique

Respect d'accord et de conjugaison de l'arabe classique

El 'ssiy le pluriel de « عصا » جمع عصي

« Ou » Terminaison de conjugaison du pluriel Y'awdou ywellou,yemchou

L'emploi du déterminant possessif « him » l beldanhim

7.3 L'aspect culturel de la région

Patrimoine culinaire : t.'am el ftour w fi lil ndirou el khébz senour,marga ntcha' el 'deus (Couscous au déjeuner , pain et soupe de lentilles).

Festivités relatives à la région : lala hija q.bil b smana Lil sbou', .Nhar el mawlid ygouloulha lala hija Ydirou lbaroud yel'bou lbaroudj ghir bil 'ssiy

ydirou zyara ,kayen dar ezyara yt.aybou t.'am ,yfetrou diafhim

Ta' làwliyaa essalihin ta' ga' timimoun, w lksour ta' tchimimoun, ga' douk el 'Iman nta'houm yhewdou li zawya min jbel li zawya rou el 'elma w ydirou lbaroud l'elma w le'wad

Visite des saints pour leur rendre hommage et spectacle de fantasia avec des tirs de baroud.

Ahelli madih. taq.lidi wah yemedh.ou bi taq.alid w 'la rassoul w ànbiyaà w salihin ga' hadou ydirou bihoum ahalil ,kayen ahalil ta' nsa w kayen ta' rjal

Le chant Ahellil relate des thèmes religieux, mettant en avant les louanges et les supplications du prophète et des saints locaux.

Le dialecte de Timimoune se distingue des autres dialectes bédouins par plusieurs aspects linguistiques et culturels. Voici quelques points de distinction :

Influence berbère : Le dialecte de Timimoune montre des influences berbères, notamment à travers des éléments linguistiques et culturels qui reflètent l'interaction avec la culture berbère locale. Cette influence se manifeste dans le vocabulaire, la phonologie et les pratiques culturelles de Timimoune.

Héritage arabe : Malgré son influence berbère, le dialecte de Timimoune conserve un héritage arabe distinct, avec des particularités linguistiques propres à la région. Ces particularités peuvent inclure des variations phonologiques, lexicales et grammaticales qui le distinguent des autres dialectes bédouins.

Traditions culturelles : Les traditions culturelles de Timimoune, telles que les festivités religieuses et les pratiques ancestrales, contribuent à la singularité de ce dialecte par rapport aux autres dialectes bédouins. Ces traditions culturelles façonnent le langage et les expressions utilisées dans la région.

En résumé, le dialecte de Timimoune se distingue des autres dialectes bédouins par son mélange d'influences berbères et arabes, ses particularités linguistiques uniques et ses traditions culturelles spécifiques à la région.

8 Analyse comparative des dialectes d'Oran, de Ghazaouet et de Timimoune.

Cette analyse comparative vise à étudier les similitudes et les différences entre ces trois dialectes sur le plan morphologique, sémantique et phonologique.

8.1 Morphologie

Les trois dialectes partagent certaines caractéristiques morphologiques, ayant comme base l'arabe classique. Par exemple, ils utilisent des préfixes et des suffixes pour former des mots, respect de l'accord en nombre, conjugaison des verbes. Cependant, ils ont également des différences importantes. Le dialecte de Ghazaouet utilise un calque phrastique du français, celui d'Oran est marqué par un calque du français et de l'espagnol, tandis que le dialecte de Timimoun se fonde essentiellement sur l'arabe classique avec de légers changements d'influence berbère.

8.2 Sémantique

Les trois dialectes partagent également certaines caractéristiques sémantiques. Par exemple, ils utilisent des mots de l'arabe classique pour décrire des objets et des actions. Cependant, ils ont également des différences importantes. Le dialecte de Ghazaouet utilise des mots d'origines turques, françaises et berbères, celui d'Oran est surtout marqué par l'emploi de mots d'origine française et espagnole, quelques mots berbères et turques tandis que la quasi-totalité du dialecte de Timimoune est de l'arabe classique, et quelques mots amazighs.

8.3 Phonologie

Les trois dialectes partagent certaines caractéristiques phonologiques. Par exemple, ils utilisent des sons de l'alphabet arabe classique pour former des mots. Cependant, ils ont également des différences importantes. Le dialecte de Ghazaouet utilise des sons empruntés du français du turque ou du berbère, les sons du dialecte oranais sont influencés par la phonétique de l'espagnol et du français tandis que le dialecte de Timimoun malgré l'influence berbère, il conserve un héritage arabe distinct, avec des particularités phonologiques berbères propres à la région.

Tableau récapitulatif des variations observées lors de l'analyse :

Variations	Oran	Ghazaouet	Timimoune
Syntaxiques	<p>zouj jajat</p> <p>La dualité est marquée par l'adjectif numéral (zouj) devant le nom (jajat) un calque phrastique du français (deux poulets)</p> <p>*garfouyat : mot d'origine espagnol qui veut dire fourchette, le pluriel est marqué par l'ajout du suffixe « yat »,spécificité de la langue arabe.</p> <p>*La tay mot-valise (le thé) مع شاي /avec le thé (mot d'origine française thé et morphologie arabe</p>	<p>Yzaratou mot d'origine arabe زغاريد</p> <p>transformation du « d » en « t »</p> <p>« Ou » pour marquer la 3eme personne du pluriel</p> <p>*Lham d'el jaj calque phrastique du français (viande de poulet)</p> <p>; l'emploi de la préposition « de » pour le complément du nom jaj. Le « j » est prononcé « dj » (affriquée)</p> <p>*la dualité est marquée par les suffixes {a:n(i)},</p> <p>particularité de</p>	<p>*El 'ssiy le pluriel de « عَصَا جمع عصي »</p> <p>*« Ou »</p> <p>Terminaison de conjugaison du pluriel Y'awdou ywellou, yemshou</p> <p>L'emploi du déterminant possessif « him » l beldanhim. Arabe classique</p>

		l'arabe classique ; [jəddi:n], [rədʒli:n]. dra'eik يديهم رجليهم ذراعيك	
Lexicales	« Simana, karantika, Likhiya,garfouyet, Tchina » mots d'origine espagnol « Derbouka » mot d'origine turque « Wāh » « bebouche » « bercoukes » d'origine berbère	*Tekssira ,berkoukes d'origine berbère *Kima mot d'origine française comme *Nemchiw le souk expression d'origine arabe classique *Tchilo vient du mot kilo *Braniya mot d'origine turque qui veut dire aubergine *Aghlall mot d'origine amazigh qui veut dire escargot *Marché mot d'origine	Arabe classique plus emprunt berbère « margua » « Wāh »

		française *Boquerons mot d'origine espagnol *Fishta mot d'origine espagnole	
Phonétiques	le "g" se prononce comme un "g" classique, c'est-à-dire avec une articulation de la langue contre le palais du palais, comme en français Chwiya ,nechri,cha le "ch" en dialecte oranais se prononce comme un "ch" français, c'est-à-dire avec une articulation de la langue contre le palais. , le "kh" oranais a une articulation gutturale, proche de la "jota" espagnole, tandis que le "q" a une prononciation encore plus profonde au fond de la gorge. (q.rib) (q.arfa)	*essoual prononciation du wa au lieu de A, substitution de la voyelle longue /a:/ par [w] est observée, où la prononciation du w au lieu du A au milieu du mot reflète l'influence phonétique du français. -Huria substitution de la voyelle longue /u:/ par [œ] est observée dans hu, où la prononciation du oe reflète l'influence	*Khibz le/o/ de khobz est transformé en /i/ Kil Le/o /de kol est remplacée par /i/influence berbère, la voyelle /o / n'existe pas en alphabet tfinagh j se prononce j et non pas dj affriqué comme le ج de l'arabe classique . Influence berbère *ndirou el marga ntcha' el 'dcheus, نديرو لمرقة نتاع , بارودالعدسbaroudch الفاتحة, lfatchh.a Smiytchou, tchawa'hum, tchbark ellah, Le « t » et le « d »

		<p>phonétique du français.</p> <p>*-Ykoulou de l'arabe classique يقولو avec transformation du ق en k</p> <p>-Kahwa de l'arabe classique قهوة avec transformation du ق en k</p> <p>Tchilo vient du mot kilo transformation du k en tch influence berbère</p>	<p>sont marqués par plus d'occlusion et la mouillure des dentales. Influence de la phonétique berbère</p> <p>« tch », « dch »</p>
Culturelles	<p>Patrimoine culinaire : berkoukes, rouguag, mssemen ,baghrir ,bebouche ,karantika</p> <p>Les quartiers de Mdina Jdida et La Bastille à Oran sont des quartiers historiques et commerciaux importants de la ville</p> <p>*Fête pyrotechnique</p> <p>*Henné</p>	<p>Patrimoine culinaire : Kahwa(café) zumith, bercoukes , t'am wil bi.t w lham d'eljaj (Couscous, œufs et viande de poulet)</p> <p>Chants</p>	<p>Patrimoine culinaire : couscous, pain, soupe de lentilles,</p> <p>Festivités :festivités religieuses et les pratiques ancestrales</p>

	*Bougies tradition plutôt occidentale	religieux, Application du henné des youyous)	
--	--	--	--

Conclusion partielle

En résumé, les dialectes de Ghazaouet, Oran et de Timimoune partagent certaines caractéristiques morphologiques, sémantiques et phonologiques, mais ils ont également des différences importantes. Ces différences peuvent être attribuées à la diversité linguistique et culturelle de la région

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche porte sur la variation dialectale dans les régions d'Oran, Ghazaouet et Timimoun en Algérie. La question que nous nous sommes posés était de savoir dans quelle mesure l'histoire et la géographie ont influencé le dialecte et la culture algérienne, et si la variation dialectale peut poser un problème d'intercompréhension en raison des différences linguistiques et culturelles entre les régions.

Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle la variété des dialectes arabes en Algérie est façonnée par divers facteurs historiques et géographiques. Le dialecte arabe algérien est enrichi par de nombreux emprunts étrangers, notamment du français, de l'espagnol et du turc.

Pour répondre à notre problématique, nous avons adopté une méthodologie comparative et analytique, enregistrant auprès des natifs de chaque région la célébration du mawlid ennabaoui. Cette méthodologie nous a permis de constater les variations linguistiques propres à chacune d'elle et de comprendre comment ces variations reflètent leurs spécificités historiques et géographiques.

Nous avons confirmé que les emprunts linguistiques du français, de l'espagnol, du turc et du berbère ont impacté les dialectes régionaux en Algérie, engendrant des modifications phonologiques et des variations linguistiques spécifiques à chaque région.

Les dialectes arabes en Algérie sont nourris de nombreux emprunts étrangers, observés au niveau syntaxique, phonétique, lexical et culturel. Les dialectes arabes d'Oran, Ghazaouet et Timimououn montrent des particularités propres à chaque région, reflétant leurs spécificités historiques et géographiques.

Notre analyse comparative de ces trois dialectes vise à étudier leurs similitudes et leurs différences sur les plans morphologique, sémantique et phonologique. Bien que ces dialectes aient pour assise l'arabe classique et des emprunts berbères à des degrés divers, ils présentent aussi à des divergences notables.

Le dialecte de Ghazaouet se caractérise par un calque phrastique du français, une influence phonétique et un vocabulaire d'origine berbère et turque. Celui d'Oran porte la marque d'un calque du français et de l'espagnol, avec quelques emprunts berbères et turcs surtout lexicaux. Quant au dialecte de Timimoun, il s'appuie principalement sur l'arabe classique avec une influence berbère perceptible surtout en phonétique.

En résumé, bien que partageant une origine commune en arabe classique et des apports berbères, les dialectes étudiés présentent des spécificités régionales distinctes, notamment dans leur degré d'influence des langues étrangères comme le français et l'espagnol, et dans la prégnance des substrats berbères, qui se manifeste différemment selon les régions, principalement au niveau phonétique et lexical.

La variation linguistique peut poser des problèmes d'intercompréhension en raison des différences linguistiques et culturelles entre les régions. Cependant, la prise en compte de ces variations peut également contribuer à une meilleure compréhension et à une plus grande cohésion sociale. En effet, la langue est une manifestation de l'identité culturelle, et les locuteurs portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée à travers la langue qu'ils parlent.

En définitive, notre travail de recherche a montré que l'histoire et la géographie ont influencé la formation des dialectes arabes en Algérie, notamment par les emprunts linguistiques. La variation linguistique peut poser des problèmes d'intercompréhension, mais elle peut également contribuer à une meilleure compréhension et à une plus grande cohésion sociale.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages théoriques /critiques et dictionnaires

Bulot, Thierry et Philippe Blanchet (2013), Une introduction à la sociolinguistique (pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde), Paris : Éditions des archives contemporaines.

Dallet. (s.d.). Dictionnaire kabyle-français.

Encyclopédie Universalis, (Vol. 1). (1968). Encyclopædia Universalis France SA.

Gilles SIOUFFI /Dan Van RAEMDONCK (2009) 100 fiches pour comprendre la linguistique : Bréal

LESPEL, R. (2003). Oran Étude de géographie et d'histoire urbaines, Oran : Bel Horizon.

Sitographie

BELHOCINE, Houa. « L'enseignement-apprentissage du français en Algérie dans le contexte de mondialisation. Cas des écoles supérieures d'ingénieurs. », juin 2018. Récupéré sur <https://hal.science/hal-03117096/document> Mai 2024

Reportage de Lokman Belmokhtar « Ghazaouet, le trésor enterré » de 49 :00 à 59 :36 Disponible sur le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=0xZlSunM5Oo&t=455s>. Consulté Mai 2024

La prosodie du focus dans les parlers algérois et oranais : Ismaël Benali ; CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot, 8 place Paul Ricoeur75013, Paris, France. Récupéré sur

<https://www.google.com/search?q=La+prosodie+du+focus+dans+les+parlers+alg%C3%A9rois+et+oranais+%3A+Isma%C3%ABl+Benali+%3B+CLILLAC-%20ARP%2C+Universit%C3%A9+Paris+Diderot%2C+8+place+Paul+Ricoeur75013%2C+Paris%2C+France.+ismail.benali%40linguist.univ-paris-> Mai 2024

Benramdane, F. (2004). Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. Récupéré sur OpenEdition Journals: <https://doi.org/10.4000/insaniyat.5690> Février 2024

Documentaire de Malik Benissa de la minute 10 :10 s à la minute 10 : 36. Disponible sur le lien : <https://youtu.be/RU3nOoTx6a8?si=8wklU0GxcWucEUQA> Consulté Mai 2024

HOCINI, A. (s.d.). DESCRIPTIVE ANALYSIS OF GHAZAOUET SPEECH. Faculty of foreignlanguages - Department of English. Récupéré sur [https : //www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2023/08/11-T09v01-04-Abdelkader-HOCINI-Amine-BELMEKKI_119-128.pdf](https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2023/08/11-T09v01-04-Abdelkader-HOCINI-Amine-BELMEKKI_119-128.pdf) le 26 03 2024 à 11

Houda, S. N. (2020). La représentation du Sahara Cas de Timimoune. (M. L. MOSTAGANEM-, Éd.) Mostaganem. Récupéré sur <http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/17100> février 2024

Lakjaa, A. (2008). Oran, une ville algérienne reconquise ; Un centre historique en mutation. L'Année du Maghreb. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/472>

Michel Tournier - Avec Claude Lévi-Strauss. 1ère diffusion : 30/05/1951.h Récupéré sur <https://www.youtube.com/watch?v=0fDnrP4aLLQ> Consulté le 28/01/2024

Moulai-Hadj, Mourad, “Living in two cultures : the Algerian factory worker between traditionalism and modernity”. Leischester (U.K.) M. Phil Thesis. 1988. Récupéré sur <https://doi.org/10.4000/insaniyat.11844> le 25 03 2024 à 14H

Moussaoui, M. (2004). L’hispanisme dans le parler oranais : incidence lexicale ou legs culturel. Revue algerienne d'anthropologie et de sciences sociales Insaniyat. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/insaniyat/5678> le 21 /2 /2024 à 21H

Annexes

Annexes

Mots algériens d'origine Turque et Persan

²¹Assiette"طبسي - طباسه - "Tbassa (pl.) - Tabsi (sing)"

Aussi, ÉgalementفاناناGuæna

Bas, Chaussettes"تقشيرة - تقاشر - "T9achær (pl) Ta9chira (sing)"

BeaucoupبَزَفْBezzaf

Boucles d'oreilles"منفوشة - منفوشات - "Mengouchat (pl.) - Mengoucha (sing.)"

Boulettes de viandesدولمةDolma

But. Indice, cible, signeنیشانNichane

Cafétierقَهْوَاحي9ahwadji

Célibataire"زبنطوط - زبنطوط - "ZbanToT (masc.) ZbanToTa (fem.)"

Chaudron"قزان - قزان - "9azan (sing.)"

CitronnadeشرباتChærbætte

Confit, braisé ou fritطورشيTorchi

DerboukaدربوكةDerbouka

Dessert (zellabiya)زلابيةZellabiya

Énorme, grandقوجة9odja

Étandard, DrapeauسنجاقSendja9

FaïenceفخارFekhar

Fer Blanc (tolle)حلية7ællya

Ferraille, Vieillerie, BrocanteخردةKhourda

²¹ https://www.ksari.com/index.php/toutes-les-nouvelles/181-culture/3180-mots-algeriens-d-origine-turcs-et-persans?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAAR0EhYqf05qsPuOubDKZU9YLtABC8IDgnkrFYFqlsOntMYO3XAxfBKQqEPU_aem_ASXe24t-K7r7Vio4Ab1oadze9bB_vmNaWWlreWqHDSd4BuBM4oQ5E1mlgeN-dkXBIL-cW9vZoSUISoa1GokaZUsH

- Festin, Repas زردة Zerda
- Fil de pêche خيط (سپولو) Sppawlo (KhiT)
- Forces ديدان Didanes
- Franges شراشف Chrachef
- Frippe , guenilles تشليق Tchælli9
- Gant de bain كاسه Kæssa
- Garçon de service " قُداش " - 9æddachine (pl.) - 9æddache (sing.)"
- Gourbi, Cabane فُربي Gourbi
- Grue (crochet, appareil levage) تشنقال Tchengal
- Hautbois, Clarinette غيطة GhayTa
- Houe تشاپا Tchappa
- Ivrogne سوكر جي Soukardji
- Libertin, Libertine " مريول
- Meryoul (masc.) " مريولة
- Meryoula (fem.)"
- Marc de café تلوة telwa
- Marionette, Polichinelle فُرا فُوز Guarragouz
- Marmite " طناجر "
- Tnadjær (pl.) " طنجرة
- Tandjra (sing.)"
- Merlan مرنوز Mernouz
- Musette زُرنه Zorna
- Outils دُوزان Douzane
- Pantouffle " بشامق "

- Bchame9 (pl.) "بشماق"
- Bechma9 (sing.)"
- Pâtes Alimentaire رشتة Rechta
- Pauvre malheureux زوالي Zzawalli
- Pickpocket سُفّار Cheffar
- Pipe (longue) سبسي Sebsi
- Plateau de cuivre سنيوة Sniwa
- Porcelaine فرفوري Ferfourri
- Rapidement "زرب" Zærb, Bæzzærb
- Seiche سيبيا Sipya
- Seine زيزة Ziza
- Singe شادي Chadi
- Stupide بودالي Boudalli
- Table "طوابل" Twabæl (pl.)
- Tabla (sing.)"
- Tiens ! (interjection) c'est donc ça? ياه Yah !
- Turquois (bleu) فاروزي Farrouzi
- Vase cylindrique métal تشبّتشاق Tchebtcha9
- Vert de gris (sale) "مزنجر - زنجر" Zendjar - Mzendjar"
- Violon "كمنجة" Kamændjat (pl.) - Kamændja (sing.)"

Mots d'origine berbère

âjin : tajine

karmus : figue

xizzu : carotte

šerjem : fenêtre

meš : chat

siġaġ : poisson

bu-juġlal(a) : escargot

dešra : village

Haluf : porc

lala : dame (respectueux)

sarduk : coq

kuskusi : couscous

3aggun : muet / bégayer

bu-zelluf : tête et pieds du mouton une fois égorgés

šlaġem : moustache

fekrun : tortue.

gnin : lapin.

grâwedj : jouets

ihdura : peau de bête

xašxaš : crâne

luss(a) : frère/sœur du mari

twiza (ou tiwizi) : entraide, solidarité dans le travail collectif d'une communauté, folklore, petite fête...

gelmuna : capuche

ZarZur/ZerZur : étourneau

fegus : melon ou concombre

zermumya : lézard

(bur)fertutu : papillon

tebrûrî : grêle

walu : rien

yâser : beaucoup

braya : lettre)

ببوش - bebbūš > escargot

بركس - berkes > rouler, faire le berkūkes

بركوكس - berkūkes \ بربوشة - berbūbša > gros couscous

بزوز (ج) - bezz (pl.) bezzūz > enfant

باعوش - bā'ūš > bestiole

توية - twīza > entraide, corvée de labour

بو جغلولو - bū ḡeḡlūlū > escargot

يخلائ و يخلائ - yiḥllāṭ wa yiḡllāṭ > il met tout sens dessus dessous, il parle à tord et à travers²²

Mots oranais d'origine espagnole

²² http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=18463&fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTAAAR1QcR_m bUAynU9-3BelV6WLkY-1suwB1RVHFVLLKKD8yHI7uGzF71hW59ls_aem_Ab0b5CD9GekSeZA4nWHTDXPhdPcGApi1m_S6ONx1vW7aHoSk1TsH1AMpT4HdpAj2oR_4aRm4OI6BerS0M5eWdVi

Espagnol	Prononciation oranaise	Signification en français
lejía	likhiya	eau de javel
abogado	bogado	avocat
bolsa	boursa	musette, sac.
gusto	gosto	Goût, dans le sens d'avoir un penchant, presque amoureux.
cabeza	cabessa	tête
calentica (murcien ⁹)	calentica ¹⁰ , karentika	Préparation à base de pois-chiches
chancla	chancla	Mule, savate (« Tirer comme un tchangla au foot, c'est pas vraiment être un Zidane »)
miseria	miziria	misère
servilleta	serbita	serviette
negro	nigrou	noir (couleur de peau)
rojo	roukhou	Blond
fiesta	fichta	fête
toro	toro	taureau
coberta (catalan)	couverta	couverture
chocolate	chocolate, chicoula, cheklat	chocolat
figura	figoura	figure
garfio	garfo	fourchette
larga	larga	grande (se dit d'une femme)
familia	familia	famille
morena	morena	la murène
bote	bote	botte
barato	barato	Produit bon-marché, de qualité médiocre.
cantina	cantina	bar
cola	cola	queue (faire la)
basura	bassura	ordures
taberna	t'barna	bar
tchenkla	changla	sandale ou mule
semana	simana	semaine
placita	plassita	placette
pelota	bolita	Balle
pintura	bantoura	peinture
sabata (catalan)	sebata	chaussure

23

²³ Disponible sur le site : https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe_oranais. Consulté le 05 juin 2024.